

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

**Une nouvelle géographie européenne: l'entre-deux ville
campagne et les nouvelles figures territoriales**

Jean Baptiste HUMEAU
Université d'Angers

Durant la période contemporaine, dans les états industrialisés, d'une façon variable selon les régions considérées et selon un décalage chronologique important, la superficie urbanisée a augmenté trois fois plus vite que la population qu'elle accueille.

En France, l'ampleur du processus périurbain, son accélération récente et son très large débordement au-delà des aires habituellement reconnues, posent la question de la gestion actuelle et de l'avenir de ces nouveaux espaces de l'étalement urbain. Par exemple dans l'ouest de la France, un département aussi peu urbanisé que le Maine-et-Loire, seules 35 communes sur 350 n'enregistrent pas de croissance de leur population entre les deux derniers recensements (1999-2006). A la fin des années soixante-dix, la situation démographiques était quasiment inverse : la majorité des communes hors des 3 couronnes urbaines, perdaient leur population. Désormais, entre la ville majeure du département de Maine-et-Loire (Angers 150 000 habitants, chef lieu du département), l'agglomération d'Angers (réunissant 300000 habitants) et les deux autres villes de taille moyenne (Cholet et Saumur), s'établit une sorte de continuité de la croissance des populations communales (dissémination de nombreux lotissements pavillonnaires, nouvelles activités de production et de service), sauf pour quelques îlots de communes mal reliés au système territorial.

Cet « entre-deux ville et campagne » est orphelin d'une réflexion scientifique suffisamment développée pour servir le transfert méthodologique indispensable vers les décideurs publics et les habitants de ces nouveaux territoires.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

- Orphelin d'une analyse spatiale contextuelle suffisamment éclairante sur les processus qui ont abouti à un tel éclatement des couronnes périurbaines connues depuis les années soixante-dix.
- Orphelin d'une pensée organisatrice adaptée à la singularité des espaces de l'étalement urbain, et cela malgré les orientations officielles de l'urbanisme et de l'aménagement développés depuis la fin du XX^e siècle. Manifestement il y a changement de nature entre la péri-urbanisation des années soixante-dix et le processus d'étalement urbain actuel.
- Orpheline face une véritable controverse scientifique développée depuis les années soixante-dix dans les milieux de l'aménagement territorial. Les hypothèses explicatives du débordement péri urbain oscillent entre la défaillance de la pensée aménagiste et un nouveau mode d'occupation de l'espace voulu par une majorité d'habitants en rupture avec un modèle urbain historique insatisfaisant. En quelque sorte l'étalement urbain serait la réponse spontanée à un échec de la ville à satisfaire les besoins résidentiels qualitatifs et quantitatifs de ses habitants

Cette question clef des politiques publiques remet en cause le couple ville-campagne qui fonde la réflexion traditionnelle des responsables politiques et de nombreux urbanistes. Actuellement cette question déstabilise tout l'édifice territorial français dans ses fondements juridiques, politiques et géographiques. Des communes rurales inquiètes pour leur avenir face à leur dépopulation se trouvent désormais désemparées face à forte croissance démographique. Ces nouvelles populations nécessitent des services publics et équipement adaptés. La capacité d'investissement de ces communes est réduite ; les charges d'amortissement seront lourdes. Les premières stratégies d'adaptation des autorités et des habitants s'observent dans leur diversité. Se développent des tentatives de

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

freinage du processus par peur de l'aventure financière ou le manque de savoir faire alors qu'ailleurs des communes cherchent au contraire à attirer de nouvelles populations pour s'assurer un avenir économique. D'autres cultivent la sélection et l'entre soi généralement à haut niveau social, pour limiter les qualités paysagères et résidentielles associées. Trop peu cherchent à construire un tissu sociale intégrant dans une vie associative renouvelée et innovante les anciens et nouveaux habitants.

Les reproches généralement attribués à cet entre-deux ville-campagne sont constants. Les discours laissent apparaître tous les inconvénients de cette nouvelle étape d'urbanisation des campagnes : consommation foncière, gaspillage énergétique, saturation des réseaux, banalisation paysagère, déstructuration des modèles sociaux... Pour beaucoup d'acteurs de la gestion territoriale, la difficulté d'anticipation devient synonyme d'une condamnation sans appel de mécanismes et de dynamiques spatiales pourtant reconnaissables depuis longtemps dans de nombreuses régions européennes. Les multiples formes d'une ville émergente en rupture avec les modèles urbains historiques doivent susciter plus qu'un procès mais une compréhension pour mieux orienter les projets territoriaux.

Il est intéressant de poser cette réflexion sur des bases d'analyse européennes. Globalement au début de ce XXI^{ème} siècle, quatre situations peuvent grossièrement observées avec de fortes variations d'intensité régionales. Dans certaines régions l'exode rural reste la variable de redistribution majeure des populations, comme en Espagne par exemple. Comme nous le développiions ci-dessus, l'inversion des soldes migratoires en faveur des campagnes apparaît une nouveauté dans de nombreuses régions françaises. Les régions urbaines capitales d'Europe centrale commencent à être affectées par ce même étalement urbaine selon un processus voisin. Par contre, ce retournement s'est généralisé en Allemagne depuis les années soixante-dix et semble se stabiliser. Dans les Iles

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

britanniques enfin, le retournement des soldes migratoires est animé d'une dynamique forte qui se prolonge depuis plus d'un demi-siècle. Cette première observation est grossière. Elle pose les prémisses d'un débat durant ce séminaire 2H2S 2009 de Bucarest. Des hypothèses explicatives du décalage observable dans le rythme et la nature du phénomène doivent être développées. Enfin nul doute que le lien entre l'observation du processus géographique et les politiques publiques existantes méritent l'analyse.

Depuis longtemps l'exode rural a été présenté en Europe comme une phase de construction d'une nouvelle géographie au bénéfice de la croissance et du renouveau des villes et des sociétés qui les constituent. Le caractère linéaire de cette évolution semblait inéluctable. En réalité, une autre phase de mutation territoriale fondamentale se développe sous nos yeux. Une nouvelle géographie européenne est en train de naître. De nouvelles sociétés locales plus complexes à analyser se construisent dans les figures territoriales d'un « entre-deux ville et campagne ». La compréhension du phénomène repose en partie sur l'analyse comparée de situations territoriales européennes dont le décalage dans le temps des facteurs est éclairant.

**Les nanostructures spatiales et leur rôle dans la
dynamique des structures territoriales, par
l'initiative entrepreneuriale**

Ioan IANOȘ
Université de Bucarest

La dynamique des structures territoriales représente la conséquence de la participation commune des facteurs objectifs et subjectifs dans le processus d'évolution de la société humaine. La

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

connaissance scientifique de ces structures, d'une complexité distincte, implique des recherches interdisciplinaires avec un transfert de concepts, méthodes et méthodologies qui peut avoir lieu, sur un trajet multi scalaire. Les recherches dans le domaine deviennent de plus en plus raffinées, essayant d'expliquer les processus d'auto-organisation et d'anticiper les structures territoriales émergentes.

Dans un tel contexte général, au moment on nous sommes intéressés par la projection spatiale de certaines quantités variables d'interdépendances, dans le but de l'atteinte des fins stratégiques de développement, la diversité structurelle des systèmes territoriaux devienne prioritaire. Cette diversité a des effets directs sur la dynamique des systèmes territoriaux par les transitions de phase imposées. Ainsi, au moment où un degré de diversité est dépassé, un seuil est atteint et subséquemment des transitions de phase surviennent. Celles-ci sont des effets collectifs, de type coopérant, résultant de l'influence réciproque des structures proches à l'échelle microscopique, dans les processus d'adaptation évolutive. Grâce à ces processus, des changements peuvent résulter au niveau de macro-échelle, ce qui se traduit par des transitions de phase de II^{ème} ordre.

Les systèmes territoriaux sont des systèmes intelligents, car nous discutons de volumes d'interdépendances projetés au niveau spatial et subordonnés à des projets stratégiques des communautés à différentes échelles. Ce type de systèmes détient une grande capacité créative, ont la capacité d'autoanalyse des structures internes, peuvent dépister les zones critiques, les ruptures de symétries, les incertitudes, peuvent hiérarchiser les dysfonctionnements et peuvent définir les stratégies de développement global et les politiques sectorielles.

Tout système territorial, en rapport avec le système de référence, présente des structures sur paliers différents. Similairement avec les structures de physique et chimie, au niveau

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

spatial, nous distinguons des structures macro- (global, continental, national), méso- (régional, intra-régional) et micro- (local ou infra-local). Au niveau de la dernière catégorie est-il possible d'individualiser une structure indivisible d'organisation du territoire, dont la dynamique serait essentielle pour l'entier système territorial ?

L'hypothèse centrale de départ est qu'il existe une telle structure !

Ces structures pourraient être appelées des nanostructures spatiales, à cause d'une possible grandeur d'un multiple de 10^9 de la surface de la Terre. Pourrions-nous identifier spatialement une telle structure ? Oui, et celle-ci pourrait être une habitation, une association de locataires, une firme, une entreprise etc. Tout celles-ci ont un centre de décision, situé au niveau élémentaire, qui ensemble avec le territoire afférent et la quantité d'interdépendances associée, représentent la nanostructure spatiale.

Les structures de ce type, par le nombre (la masse critique) et par les relations fonctionnelles possibles, constituent des microstructures, et ensuite des mezzo-structures, qui deviennent efficaces sur différents niveaux d'organisation du territoire. Dans ces conditions, les nanostructures spatiales sont d'habitude intégrées sous forme de clusters, capables de répondre à des stimuli arrivés de l'extérieur ou de l'intérieur, déclenchant des processus de changement.

La dynamique d'une telle structure s'appuie sur la capacité d'imitation de la modalité d'organisation de l'espace par rapport aux nanostructures proches. Mais les sources d'énergie sont constituées pas seulement par la capacité d'imitation, mais par d'autres héritages matériels et culturels, les bonnes pratiques transmises de génération en génération, ainsi que par la réalité de base, sous la forme de l'info- matière.

Un rôle important dans la dynamique d'une nanostructure est détenu par les changements intervenus suite à l'évolution

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

endogène, à l'influence externe directe ou indirecte. Par exemple, un individu parti d'une habitation signifie une perte d'énergie, une pauvreté informationnelle et, à la fin, une capacité réduite de gestion du territoire afférent. Au contraire, un nouveau individu dans une habitation (arrivé par mariage ou naissance) implique un plus de "force" dans le processus d'organisation et d'adaptation de celle-ci au milieu.

Cependant, un jeune parti aux études, revenant dans l'habitation initiale, se comporte comme une particule chargé d'un certain type d'énergie, qui sera utilisée dans les processus de changement. Les nouvelles connaissances ou les bonnes pratiques détermineront un plus d'efficacité dans la gestion des ressources et une mise en valeur plus complète des atouts que la structure élémentaire en cause détient.

Au niveau d'une nanostructure spatiale, les initiatives entrepreneuriales se comportent, jusqu'à un certain niveau, comme ce type de particules, qui ont une force de changement de l'intérieur. Mais l'initiative entrepreneuriale est celle qui déclenche les nouvelles structures émergentes. D'un côté, il s'agit d'un changement de base de la structure d'origine, et de l'autre côté, à l'intérieur et après séparément une firme apparaîtra et qui donnera naissance à une autre nanostructure. La firme, comme structure émergente, a d'habitude un caractère multi-ponctuel et une structure relativement diffuse, générée par l'inconsistance des relations avec d'autres firmes ou d'autres acteurs du développement territorial.

Par l'intermédiaire des initiatives entrepreneuriales, le rôle des nanostructures spatiales est amplifié dans la dynamique des structures territoriales. Cette amplification prend en considération le changement qualitatif de la nanostructure initiale, y compris des relations entre celle-ci et la structure territoriale supérieure, ainsi que la genèse de nouvelles nanostructures et nano-clusters spatiaux.

Le principal aspect, qui devrait préoccuper le monde académique est lié à la modalité où nous pourrions modeler

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

mathématiquement un tel processus évolutif. Cela veut dire, dans quelle manière une structure territoriale peut se modifier sous l'influence des processus de sélection, dominance et imitation au niveau des nanostructures. Partant de changements qui se passent au niveau de l'habitation, où une telle initiative entrepreneuriale apparaît, respectivement de la nouvelle structure émergente (représentée par la firme), les transitions de phases impliquent des effets collectifs de voisinage, par le couplement au changement des autres nanostructures situées autour.

La mise en discussion d'une telle problématique a comme but : la détection des limites entre l'organisation et l'auto-organisation par approches multi-scalaires, l'individualisation des sources de la dynamique des nanostructures, l'existence d'un rapport entre la quantité d'interdépendances et la masse critique au niveau des nanostructures spatiales, la spontanéité des initiatives entrepreneuriales et leur insertion dans la dynamique des structures territoriales, le contrôle de la production d'interdépendances du niveau nano- par l'intermédiaire de l'initiative entrepreneuriale.

Iran tourism and its capacities in Persian Gulf

Seyed A. AKBAR
University of Bucharest

Iran is a vast country in southwest Asia. Covering a surface area of 1,648,195 square kilo meters, it is bordered by Iraq (1,609 km) on the west, Turkey (486 km) on the northwest, the Republics of Armenia, Azarbaijan, Turkmanistan (all parts of the former Soviet Union), as well as the Caspian Sea (2,670 km) on the north, Afghaniстан (945 km) on the east, Pakistan (978 km) on the

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

southeast, the Persian Gulf (1,259 km) and the Sea of Oman (748 km) on the south.

On the south Iran borders the Persian Gulf and the Sea of Oman. Total terrestrial borders of the country are 5,170 km. and total water borders are 2,510 km. Iran is situated at the heart of the Middle East and, as a bridge, links the Caspian Sea, the largest land-locked body of water in the world, to the Persian Gulf. It is also a crossroad between the East and the West. Thus, historically, Iran has been in the juncture of cultural, intellectual and political manifestations of both the East and the West, while preserving its unique identity. The south coast of Iran is among the touristic central of the country. In recent years, the two famous islands in the Persian Gulf, Kish and Ghesm have enjoyed the largest tourism investment.

The Persian Gulf is the shallow marginal part of the Indian Ocean that lies between the Arabian Peninsula and the southwest Iran. The sea has an area of 240,000 square kilometers from the Arvand Rud (Shatt ol-Arab) delta to the Strait of Hormoz, which links it with the Sea of Oman. Its linear length is 900 km, and its width varies from a maximum of 338 km to minimum of 55 km in the Strait of Hormoz. It is bordered on the north, northeast and east by Iran, on the northwest by Iraq and Kuwait, on the west and southwest by Saudi Arabia and Qatar, and on the south and the southeast by the United Arab Emirates and partly by Oman. The Sea of Oman opens into the Arabian Sea . Iran has also the largest number of islands in the Persian Gulf, the most important of which are as follows: Minoo, Kharg (Iranian oil terminal, 6 km long, 3 km wide, site of one of the world's largest deep-water oil ports, and linked to the mainland by a 40-km pipeline), Sheikh Sa'ad, Sheikh Sho'ayb, Hendurabi, Kish, Farur, Siri, Abu Mussa, the Greater and Lesser Tumbs, Qeshm, Hengam, Larak, Farsi, Hormoz, and Lavan.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

**Principes et critères pour la définition des pôles de
croissance en Roumanie. Une perspective géographique**

Cătălina ANCUȚA
Université de l'Ouest, Timișoara

Dans le contexte créé par l'intérêt récent des autorités roumaines pour l'établissement des pôles de croissance, l'expérience des géographes dans l'étude des relations urbaines-rurales n'est pas dépourvue d'intérêt.

Les géographes considèrent la ville un système territorial ouvert dont l'apparition et l'évolution sont influencées par l'espace entourant et qu'elle influence, nommé, dans les études de spécialité, hinterland. La ville joue pour cet espace le rôle de relai de développement et de modernité, tout en étant responsable d'une série de transformations profondes, de nature paysagère, fonctionnelle, démographique, sociale, culturelle.

L'existence interdépendante de ce binôme (*ville - espace entourant*) est un enjeu central des stratégies de développement à long terme et une garantie de l'évolution favorable. Le fonctionnement optimal de ce binôme suppose une évaluation correcte des dimensions des éléments composants, de manière que les deux doivent se stimuler réciproquement et ne pas se contraindre.

Les géographes ont relevé les effets structurels et fonctionnels de la ville sur l'espace entourant, ont établi des *zones*,

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

auréoles, couronnes urbaines (Beaujeu-Garnier, 1971, Haegen, 1994 etc.), des *zones d'approvisionnement* et ont défini divers sets des critères (Jordan, 1973, Bauer, Roux, 1974) en vue de rendre plus exacte leur démarche.

Les critères principaux vont de la structure de la production agricole à la croissance démographique, la mobilité quotidienne, à la présence des fonctions industrielles, de loisirs, de transport, liée sans doute à la proximité de la ville. Des critères secondaires visent tant les relations avec la ville déterminées par l'offre de celle-ci dans les domaines des services (enseignement, santé, administration, commerce, culture), que les aspects qui tiennent du développement édilitaire des localités limitrophes (renouvellement des bâtiments, modernisation des infrastructures édilitaire).

De telles approches ont un caractère euristique ou démonstratif des effets multiples de la présence de la ville sur l'espace limitrophes.

Une *démarche prospective* réalisée en vue de la planification intégrée d'une zone métropolitaine doit relever d'une part la diffusion de l'influence urbaine à présent (à travers l'analyse des variables identifiées plus haut), mais aussi avoir une composante dynamique. Cela suppose tenir compte du rôle que la zone doit accentuer en perspective - celui de vecteur du développement régional.

Spatial planning and territorial cohesion

Daniela ANTONESCU
Institute of National Economy, Romanian Academy

It is well known that the territorial dimension is the core of the cohesion policy of the European Union. However, views on how

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

the objectives of cohesion policy should be better reflected in public policies and local, while structural measures and to the cohesion will be more transparency. In fact, should be a strong relationship, and horizontal long that takes into account the current realities and challenges, but also future prospects.

The concept of territorial cohesion, often not easily defined, which reinforces the need for theoretical approaches, the debate on the best ideas that can be learned and which may result consensus.

Since mid -'90, territorial cohesion has been discussed in an intergovernmental framework, mainly by the ministers responsible for spatial planning.

From the perspective of territorial cohesion at EU level have been identified following regions to be supported and developed in the framework of the cohesion:

1. Areas / metropolitan region - made in conjunction with other European metropolitan areas,
2. Polycentric urban areas - formed in relation to functional urban areas trans-national/national or regional / local
3. Urbanize rural areas
4. Rural areas,
5. Peripheral areas.

They overlap one or more of the following specific space, which joins with the above, shall avoid dysfunction: mountain, river basins, wetlands, coastal areas and islands and border areas, industrial areas in conversion, protected areas, risk areas etc.

Along with the two indicators mentioned above, there is an analysis of the types of relationships between different local structures, which is expressed by the polycentric effect.

In Romania, the achievement of territorial cohesion is made by a spatial planning in relation to the following types of spatial structure:

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

a) Growth poles - are represented by seven major urban centers (Iasi, Constanta, Ploiesti, Craiova, Timisoara, Cluj-Napoca and Brasov) and areas of influence thereof,

b) poles of urban development - represented by the municipalities of Arad, Baia Mare, Bacau, Braila, Galati, Deva, Oradea, Pitesti, Ramnicu-Valcea, Satu Mare, Sibiu, Suceava, Targu Mures.

c) urban centers - cities and towns with over 10,000 inhabitants, other than the poles of growth and urban development.

Spatial planning and development of these poles of growth / development in Romania as a primary source the Structural Funds (ERDF), the allocation through Regional Operational Program. The strategic objective of the ROP is to support a sustainable economic, social, sustainable and balanced territorial, all regions of Romania, according to specific needs and resources, with emphasis on supporting sustainable development of urban growth poles, improving the business environment and infrastructure base to make regions of Romania, in particular least developed, attractive places for investment.

The integrated approach to economic problems, social and environmental urban areas may lead to degraded simultaneously solving a problem of which there are interdependent relationships and affecting both urban areas and adjacent areas.

Plans for integrated urban development, financed by EU funds and national, could have a positive impact both on the overall development of the city and surrounding area, subject to local projects and sustainable use. Through their implementation can be reached territorial cohesion in the European Union in its whole, and better integration and rapid convergence in the Member States and regions as a whole.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

**Role of the Entrepreneurial Sector in the Regional
Development. A Case Study in the Gorj County**

*Cristian BRAGHINĂ, Cristian TĂLÂNGĂ, Daniela ZAMFIR,
Andreea-Loreta CEPOIU*
University of Bucharest, C.I.C.A.D.I.T.

Regarding general level of development, Gorj County has a less favorable position, since the region to which it belongs has a lower development level. Regional research and analyses carried out in the latest years place the South-West Region among the 4 less developed regions, together with the regions North-West, South and North-East. The latest report on human development places the region on the 6th position, according to HDI.

The entrepreneurial sector was hardly present in Romania before 1989. It was only limited to rural spaces, not included in the cooperative system, and it generally did not go beyond a familial level. The connection between the entrepreneurial initiative and the functional structuring of the geographic space is obvious in the light of the changes met at the level of the territorial system components and of the relations among them. The entrepreneurial initiative boom following 1990 had significantly diminished effects owing to the lack of financial resources and, mainly, of a culture in the field. The space selected for our case study is the Gorj County, well known for its important mining activities. Due to the investments made during the centralized development, the Gorj County had the second highest GDP / inhabitant (after Bucharest), in 1994.

The dramatic regression of the mining activities, after 1990, was reflected spatially in a drop of the regional economy: in 2005, the Gorj County fell down to the ninth place. Gorj County has a series of competitive advantages determined by the richness of some natural resources and the relatively low exploitation costs. This situation currently offers certain stability to the economic

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

development, but on long term it could be questionable. The high dependence of the county and of many towns and communes on the mining and quarrying sector may represent a high risk on medium and long term. Thus, the major risks are related to the mono-industrial character of the majority of urban centers in the county (Motru, Rovinari, Târgu - Cărbunești, Țicleni, Turceni) on the one hand and the potentially reduced mobility of a labour force particularly qualified in a certain activity sector.

However, considering the relatively rapid restructuring process of the mining activities, that decrease was not so very important due to the contribution of the entrepreneurial sector. The available data concerning the SME's sector and the direct foreign investments indicate a level inferior to the national average. Therefore, at regional and county level, the number of SME's / 1,000 inhabitants is under the national average. The National Trade Register Office data indicates more than 7,000 SME's in Gorj in 2005, of which more than 75% are in the urban area. Therefore, in 2005, the county had 19 SME's / 1,000 inhabitants in the urban area and only 8.6 SME's / 1,000 inhabitants in the rural area. The SME's breakdown in the territory indicates an irregular distribution and significant urban-rural and north - south disparities.

Taking into account the necessity of the social-economic development of the county, of the elimination of the development disparities present in the poor urban or rural areas and the necessary inclusion of the disadvantaged or risk-exposed population and having as a starting point the sectoral programs and politics. Within this strategy, the local development was approached as a process aiming at identifying, mobilizing and coordinating the local resources, often under-evaluated and not used to their potential. The promotion of the uniqueness and of the local color has been simultaneously targeted with the stimulation of the innovation building and the growth of the added value of the products and

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

services on the local market aimed at the consumers outside the county

The role of the entrepreneurial sector in the territorial development was emphasized by detailed analyses based on a complex set of economic indicators that grasped the need to develop a strong entrepreneurial sector able to diminish the disequilibria generated by the economic decline following 1990. Up to now, the numerous intervention strategies initiated have been inefficient since an integrated global approach, able to benefit from the considerable territorial capital, is required.

**Regional development opportunities offered to regional
and local newspapers, in the context of the current
economic crisis**

Ana-Maria BRAGHINĂ, Constantin POPA
University of Bucharest

The main idea of the paper is an analysis of the opportunities that the various regions in Romania offer to local and regional newspaper in order to maintain constant and possible increase their business, given the current economic crisis.

The analysis will be based on approximately 30 local and regional newspapers (dailies and weeklies) which are audited by the Romanian Audit Bureau of Circulation (BRAT) and are also subject to the National Readership Survey (SNA) conducted by the same institution.

The objectives consist in identifying the advantages and disadvantages of the local newspaper compared to the national newspaper, development opportunities and also threats for each region of Romania, taking into account various factors such as: geographical positioning, economic indicators (economic growth, inflation, GDP per capita, unemployment), readership profile of the reader and others.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

We will try to present how these newspapers can maintain and improve their business from a local perspective (local funds invested in advertising and newspapers) and also from a national perspective (state advertising, national competitors, political influences) and furthermore, how the regional advantages can be exploited.

**Nano structure et développement territorial: « Le four
des grands-parents » Castellón**

Ramona BUCUR
Université Jaume I

Cette communication se situe dans le thème de la table ronde “Nano structures et développement territorial” et elle présentera un exemple d’une initiative entrepreneuriale et multiples conséquences pour le développement local de Castellón. Il s’agit d’une association d’immigrés de Castellón gérant un type de four qui produit des viennoiseries traditionnelles roumaines. Le choix de ce type de micro entreprise s’explique par ses modalités de création très complexes et par ses fonctions essentielles dans le développement local d’autant plus dans la conjoncture de crise économique accentuée que connaît l’Espagne en 2009.

Dans une première partie une brève contextualisation des principaux commerces roumains de Castellón s’impose : leur origine récente, leur évolution dans les conditions actuelles d’un marché en récession.

La deuxième partie est constituée par l’analyse de la nano structure entrepreneuriale elle-même. On veut d’abord expliquer les causes de la fondation de type d’entreprise et l’idée de la création de ce four. Enfin d’autres points importants pour expliquer le succès de

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

l'entreprise sont soulignés : le capital humain impliqué, les travailleurs contractés, l'adaptation de leurs qualifications, les infrastructures du four, les types de produits fabriqués, le type de la clientèle.

La dernière partie de la communication présentera les conséquences du fonctionnement du four pour le développement territorial de Castellón. Les résultats économiques bénéficiaires aux périodes de fortes ventes, et aussi un impact social y culturel de cet commerce pour la visibilité des produits de la gastronomie roumaine à Castellón et dans la province valencia sont mis en valeur.

**Reconversion des bâtiments de patrimoine de la
municipalité de Bucarest, un exemple d'entrepreneuriat
local**

Andreea-Loreta CEPOIU
Université de Bucarest, C.I.C.A.D.I.T

A l'inverse du patrimoine naturel, le patrimoine dit construit peut être défini comme la totalité des biens mobiles, immobiliers et des ensembles annexes ou plus précisément l'ensemble des réalisations humaines et pérennes, ainsi que les témoignages significatifs des activités artistiques, techniques et de production, déroulées sur des niveaux successifs de civilisation.

Partant de ce constat, les bâtiments anciens constituent une valeur identitaire, pouvant même représenter jusqu'à des symboles monumentaux. Ceux-ci sont pour la plupart des habitations construites fin XIX^{ème}, début XX^{ème} et d'influences architecturales diverses allant d'inspirations françaises, saxonnes jusqu'à orientales. Cependant, malheureusement, au lieu d'entretenir un savoir-faire architectural local comme cela est d'ailleurs le cas dans d'autres capitales européennes, la mise en valeur de ces bâtiments anciens par leurs propriétaires se réalise différemment, ces édifices étant

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

généralement soumis à une revente perpétuelle ou à une rénovation bon marché et ultérieurement, à leur fermeture, extinction.

En contraste avec les nombreux cas ouest-européens de changement de destination des bâtiments comme alternative à leur disparition dans le temps, la capitale roumaine n'abonde pas d'exemples et ces derniers sont d'ailleurs difficiles à concrétiser. La majorité de ces espaces manquent de stratégies de sauvegarde et, finalement, de promotion de leur valeur historique, étant associés le plus souvent à l'anti-esthétisme et au manque de bénéfices financiers à court terme.

Si dans le cas des bâtiments culturels, le processus de destruction est isolé (par exemple, la Maison Melik, le plus vieux bâtiment civil de Bucarest - depuis 1760, abrite à l'heure actuelle le Musée de peinture „Th. Pallady”), cela est toutefois différent avec une série de bâtiments d'habitation et, surtout, avec certains espaces de production qui datent des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Quelques-unes des premières entreprises bucarestoises et représentatives pour le début de l'industrie de la capitale sont au fur et à mesure abandonnées ou soumises à des processus de destruction rapide.

Différentes mesures d'intervention de la part des autorités, parmi lesquelles la réalisation de campagnes de prise de conscience de la population en ce qui concerne l'importance de la signification historique de ces bâtiments ou la promotion des modèles de réussite s'imposent pour empêcher leur démolition et pour encourager le changement de leur destination (en espaces culturels, parcs avec musées, centres culturels etc.).

**Les politiques à l'égard des Roms : réflexions sur
leur application au niveau local**

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Samuel DELEPINE
Université d'Angers

Les institutions européennes se préoccupent de façon croissante de la situation des Roms en Europe. Le Conseil de l'Europe a même décrété « la décennie des Roms ». L'intérêt porté à cette minorité par ces institutions est essentiellement issu des inquiétudes dont elle fait l'objet et notamment de sa paupérisation croissante en Europe centrale et orientale. Depuis la chute des régimes communistes, la nécessité d'appréhender la problématique de l'amélioration des conditions de vie des Roms dans ces pays est devenue un sujet important. Pour la Bulgarie ou la Roumanie, c'est une préoccupation qui a compté pour l'adhésion à l'Union Européenne. La scolarisation, l'emploi, le logement et la santé sont les domaines essentiels de la vie sur lesquels portent des programmes spécifiques à l'égard des Roms. Des fonds importants, européens essentiellement, y sont consacrés. Comment s'organise la répartition de ces fonds sur le territoire et pour quelle efficacité ? Nous montrerons, en particulier pour l'emploi, comment le maintien de représentations globalement négatives à l'égard des Roms constitue un frein à la bonne application de ces politiques aux objectifs pourtant positifs.

Interregionalism – European retort of globalism

Adrian – Marius DOBRE
National Academy of Information

Interregionalism has a nature based on cooperation bringing the benefits for booth voluntary negotiation and

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

unilaterally agreement for rules and responsibilities in trade between regions.

The most recent interregional statements of UE – far most contested and institutional regional block suggest that Europeans consider interregionalisation is not an answer to economic dynamics – the question stays: what factors cause this phenomena?

Does this new approach to the UE suggest that interregionalism is an emerging synthesis of the duality – globalism led by the market – led by political regionalism?

A recent topic in the process of identity formation is the appearance of Europe as a civilian power - with great aspirations of military power - which emphasizes the normative aspects of European identity and values and explicitly or implicitly comparing them to join with other global players.

To form global partnerships mature, functional and constructive creation of added value, safety and welfare are required to fulfill the following conditions: favorable geographical layout, constant and comparable growth, the existence of similar political systems, public opinion and political leaders favor the idea of partnership; forms of generation and economic systems comparable, a common and unitary perception of events and risks to the security.

**Foreign direct investments as a factor of regional
development? Case study: Romania**

Ingrid EIBNER, Lucian-B. BRUJAN
Institut of Geography, University of Tübingen

Foreign direct investments (FDI) are considered to be of great importance for the economic development in the post-socialist transition states. For the target countries they allow the use of

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

external resources and the access to foreign markets as well as the integration in global trade and existing trade alliances. The motivation and the effects of FDI on the socioeconomic development during the transition phase will be in the focus of an introductory analysis.

A specific evolution that can be identified in all Eastern European states in the course of the transition processes is the *regional differentiation* of economic and social development within the countries themselves, accompanied by the revaluation of the quality of investment-related location and localisation. In relation to the FDI this denotes that the competition on winning and preserving investments is taking place not on the level of individual nations, but between single regions.

In comparison to other Eastern European states, Romania represents a particular case, characterised by a slow “stop-and-go” progress of transition, accompanied by lagged reform measures. This determined Romania’s far fallback beyond the transition states with good performances, so that it had received from the European Commission the attribute of a successful market economy only at the end of 2004. Subsequently, the accession to the European Union occurred together with Bulgaria at the beginning of 2007. *Different phases* of the FDI development in Romania will be analysed on the basis of different factors on the political, social and economic level.

Until the mid 1990s, FDI represent rather an exception in Romania. Since 2000 though, a constantly increasing afflux of FDI can be noted, succeeded by a record high in 2004 and the following years with a growing tendency until the outbreak of the global economic crisis (2008-09). Divided by sectors, most of the capital-intensive investments can be found in the industrial sector (52%), followed by services (21,8%) and retailing (7,6%). Thereby, the FDI in the agricultural sector only play a minor role with just less than 1%. In contrast, the greatest number of companies with foreign capital can be found in the field of wholesale and retail (31,6%),

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

tertiary sector (18,8%) and in the industrial sector (17,7%). Several types of investment activities can be identified in the course of the development of FDI, among them investments in the field of work-intensive industries (subcontractors, elongated workbench), in wholesale and retail and within the process of privatisation of state-owned companies. Thereby needs to be accentuated, that this typology has undergone a *modification* during the transition process.

The regional distribution of FDI illustrates a *concentration* in the major centres of the country (Bukarest, Sibiu, Constanța) and in the regions next to Romania's western EU-neighbour Hungary (Timișoara, Cluj, Oradea, Arad). Significantly minor amount of FDI could be attracted into old industrial regions and in the agrarian-rural areas, especially in the South and East of the country. The spatial dispersion patterns of FDI and their causes as well as the major factors of investment location will be further analysed within this paper.

Taking the presented aspects into account, it can be stated that FDI contribute to the economic development and act as growth-supporting factors for the regional development. In order to attract FDI regions need to posses a certain *potential*, which corresponds to the interest of the investors. Hereby is important that this potential is being preserved and further developed. One good example in this sense is the constantly rising demands of high skilled workforce (in the course of the appreciation / upvaluation process of FDI towards tertiarisation) that some of Romania's regions cannot meet. In this context, the great agglomeration spaces acts as growth poles. On the contrary, peripheral areas and old industrial regions profit marginally from the (mostly insular) settling of FDI, which certainly leads to the amplification of regional disparities.

The conclusion will emphasise on the further developments of FDI in Romania and the analysis of their *spatial and structural trends*. Since the Romanian economy has been affected hard by the global crisis, the future developments in the field of FDI will play a

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

decisive role in the economic growth and the consolidation of the market economy.

**Vallées, risque d'inondation et étalement urbain en
France et en Roumanie**

Cristina FARCAȘIU
Université d'Angers

Les vallées se caractérisent par une réelle identité géographique. Cette identité s'est autant construite sur l'empreinte des inondations résultant de la topographie et du réseau hydrographique, que sur les divers aménagements humains permettant de lutter contre les effets dévastateurs des crues. Réalisés au long des siècles afin de protéger les sociétés locales, les divers équipements hydrauliques et l'organisation des établissements humains sont des réponses aux enjeux socio-économiques et écologiques identifiés aux différentes époques.

Face à l'accroissement de la population dans les villes centres et leurs agglomérations, on observe que les communes rurales, les vallées parfois malgré un fort risque d'inondation, se trouvent incluses pleinement dans l'aire de peuplement résidentiel, d'où l'intérêt de cette analyse du paradoxe de l'étalement urbain dans les vallées exposées aux inondations. Par leur intérêt

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

environnemental spécifique, la proximité de zones inondables constitue bien souvent un élément fort dans la structuration de l'étalement urbain, dans la répartition des activités industrielles et tertiaires et dans l'organisation des voies de communication.

Dans ces conditions, le risque d'inondation des vallées touche la géographie globale des vallées : les territoires et leurs enjeux socio-économiques et environnementaux, la population résidente et toutes les relations avec les espaces proches ou plus lointains.

La portion de la vallée de la Loire à l'est d'Angers (le secteur du Val d'Authion, France) et la vallée de la Timis et de la Bega (en Roumanie) représentent deux exemples d'espaces exposés au risque d'inondation. Dans le contexte actuel de l'affirmation d'une réglementation européenne face aux risques, cette étude s'intègre totalement dans la mise en oeuvre de logiques d'aménagement territorial au sein de deux états membres de l'Union Européenne.

Comment les mesures structurelles et les réglementations de protection, influencent-elles le développement de vallées et modifient-elles l'étalement urbain dans les zones exposées au risque d'inondation?

Comment la répartition de la population et la mise en oeuvre des équipements contre le risque d'inondation s'articulent-ils ? L'étalement urbain actuel s'accompagne de besoins fonciers et d'infrastructures supplémentaires ? La pression pour l'installation de nouvelles infrastructures au service des activités commerciales et industrielles est de plus en plus forte. Comment est-elle régulée par les autorités locales?

En France tous les équipements de lutte contre l'inondation (levées, barrages, canalisations) cherchent, par principe, à combiner une protection efficace et un développement possible pour les espaces concernés. Depuis toujours, les terroirs de la vallée de la Loire et surtout les terrasses aux sols les plus favorables et les moins

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

vulnérables aux inondations ont été recherchés. Les premiers ouvrages de protection, les levées, datent de la période médiévale. Ils ont été renforcés et perfectionnés tout au long de la période moderne sans véritablement constituer une parade efficace et définitive. Le peuplement a toujours été fort dans la vallée de la Loire, malgré les menaces hydrauliques. Durant la période contemporaine, la perspective d'un développement de l'agriculture intensive (horticulture et maraîchage), puis l'extension de gros bourgs ont amplifié l'occupation humaine, en justifiant une nouvelle étape dans la protection face aux crues. Le renforcement permanent des digues, la mise en place d'un système complexe de limitation du risque d'inondation apparaissent comme une solution définitive en 1975. Vingt cinq ans plus tard, la croissance de la population dans la vallée de la Loire, le processus d'étalement urbain des agglomérations d'Angers et de Saumur, la croissance des petites villes de la vallée, relance le débat du risque d'inondation dans un contexte de réévaluation à la hausse des menaces induite par les mesures réglementaires françaises et européennes.

En Roumanie, les digues et le canal déversoir Bega-Timis protègent depuis le XVIII^e-ème siècle et favorise le développement de la ville de Timisoara. La question de la mise en œuvre d'une nouvelle étape dans la protection contre les crues se pose dans le contexte réglementaire européen qui s'applique désormais à tous les états membres. Evidemment, dossier financier et pression urbaine se conjuguent pour rendre la réflexion et la mise en œuvre problématiques.

**Développement territorial local: capital territorial,
gouvernance et
planification de projets stratégiques**

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Joaquin FARINÓS DASÍ
University of Valencia

La théorie du développement local a expérimenté une évolution dès un point de vue plus traditionnelle (macro-scalar) jusqu'à une interprétation plus spécifique et plus proche à la localité. Ce processus de renforcement du caractère endogène a été coincident avec la territorialisation du développement. C'est à dire, il y a une nouvelle interprétation des capacités, propriétés et potentiels des territoires. Le passage des théories du commerce international jusqu'à une renouvelée géographie économique peut illustrer tel changement. Si antérieurement on pouvait parler de développement local (premièrement interprété comme stratégies de reconversion industrielle pour faire front à la crise; après comme développement économique local –plus mieux proactif que réactif), maintenant nous aurons de parler de '*Développement Territorial Local*'. Ça signifie une nouvelle vue (reinterprétée) des spécificités territoriales, l'économie de la culture et les nouveaux marchés locaux et nouvelles économies résidentielles.

Dans ce neuf contexte, caractérisé par la globalisation (économique mais aussi politique), les territoires ont besoin de chercher nouvelles façons d'exploiter son propre potentiel pour promouvoir le développement; non seulement économique, mais aussi social et environnementalement sustentable. La coopération territoriale, comme initiative de chaque territoire dès une perspective 'bas-haut', la planification territoriale stratégique et l'objectif de la cohésion territoriale (objectif, mais aussi concept et politique) s'ont constitué comme un nouveau paradigme à l'intérieur de lequel les territoires procurent de trouver sa positive réponse aux macro-défis actuels tels que la compétitivité, la qualité de vie et la soutenabilité (y compris les effets du changement climatique et les stratégies de Lisboa et Gottenbourg).

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Pour affronter tous ces défis et objectifs on a besoin de développer nouveaux moyens et routines de travail. Deux de ceux-ci sont les nouvelles pratiques de gouvernance et la rénovée compréhension de la planification territoriale stratégique. Toutes deux sont interrelationnées parce que l'aménagement du territoire, maintenant sous reconsidération à échelle européenne, c'est le champ préféré pour l'application des principes de la gouvernance (géo-gouvernance). Celles pratiques de gouvernance conduisent à une *Nouvelle Planification Territoriale Stratégique*, multi-scalar, annoncée (avec participation), comprehensive, concurrent, multi-temporal et adressée à projects et actions stratégiques concrètes.

Dans cette présentation on abordera cette interprétation révisée du développement territorial local, des d'un point de vue et contexte européen, en focalisant les pratiques de gouvernance territoriale, aussi que les pratiques et projects de planification du développement territorial. Quelques cas d'études et d'expériences illustreront nos arguments.

**Isomorphism in European regional development: Can
promotion of tourism work as cure-all?**

Daniel GÖLER, Holger LEHMEIER
University of Bamberg

Spatial disparities are one of Europe's biggest political challenges for the 21st century. Globalization (implying liberalization and deregularization of markets) and demographic change tend to widen the gap between central and peripheral regions – equally on the local, national and european level. The spectre of demographic and economic shrinking is haunting first of all the outlying regions, rural areas and smaller cities.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Looking at the strategies for developing these problematic regions, it clearly shows (in a German as well as in an European context) that their focus is mainly set on touristic projects. Tourism is apparently meant to be the right measure to smoothen the antagonism between metropolitan and peripheral regions. The (increasing) absence of human beings causes a comparatively untouched environment. One has to recognize the attractiveness of these circumstances for tourists and therefore develop and encourage further touristic activities. But seeing the globalized and highly competitive touristic market, considerable doubts are arising: Can tourism really be the famed cure-all, the panacea for disadvantaged areas?

At the Institute for Geography in Bamberg, we are currently working on a research project dealing with this question. Our aim is to take a look at decisions that have led to developing of peripheral regions by using tourism. Many times, the decision for using touristic concepts as a dominant strategy seems to be hastily made. One can suggest that not in all cases sustainable and deliberate considerations have been solely responsible for taking these decisions. Other issues could affect these decisions as well. Uncertainty of future developments, bureaucratic constraints, the seeming absence of alternative solutions as well as the existence of actual development schemes can certainly have some influence.

The concept of "Isomorphism" (DIMAGGIO/POWELL 1983) is essential for dealing with the arising questions. This term (originally used in organization sociology and neighbouring social sciences) is describing and trying to explain structural similarities and analogue developments. The main idea is that the pursuit of legitimacy and political popularity is leading to so called "institutional isomorphism". There are three ways that cause this effect:

Coercive isomorphism is the result of legal parameters and other regulations. *Mimetic isomorphism* can occur in circumstances

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

of high uncertainty and ambiguous interdependencies. In these cases, a seemingly suitable example is used as template by simply copying observed structures or ideas. This leads to convergent developments. The third way to produce isomorphism (“*normative isomorphism*”) is connected with professionalization. If the decisive positions in the strategic planning institutions are occupied by persons with similar educational background and thus similar points of view, analogue strategies and similar plans will be the outcome.

Keeping in mind the varying economic dynamics as well as the equally diverse processes of heterogenization throughout Europe, we chose to take a comparative approach. On account of this, we will include three case studies, each one belonging to a different macro-geographical area (European core regions, southern European countries forming part of the EU since the 1980s, peripheries of South Eastern Europe). For each area we chose one specific research area: the region “*Fichtelgebirge*” (Southern Germany / Bavaria), the “*valle del Jerte*” (Western Spain / Extremadura) and the region *Valjevo* (Serbia). In each region we will apply a mixture of quantitative and qualitative research methods, following a three-step research scheme (quantitative screening, qualitative and more detailed analysis of open interviews, discourse analysis). Our research project aims to question the underlying foundation for decisions and patterns of explanation, which are often unchallenged in practice.

Le rôle des acteurs locaux dans des quartiers défavorisés.
Structures, atouts et limits

Ines GÜNDEL
Universität Potsdam

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

« L'Etat n'est plus le réalisateur, mais il réveille, il motive, il s'occupe de la communication et de la coopération, et si possible, d'un consensus ; mais il compte sur les potentiels endogènes de la société. »

À côté de la municipalité et le management de quartier il y a les acteurs locaux qui jouent un rôle décisif sur le développement du quartier. Les acteurs locaux se voient confrontés à beaucoup de défis : à des problèmes typiques d'un quartier défavorisé et des conflits, à l'ouverture de l'esprit vers une communication et une coopération plus forte, à la nécessité d'entreprendre quelque-chose, aux désillusions...

Le travail d'étude montre les structures, les fonctions, les responsabilités, les atouts et les limites des acteurs locaux (les institutions publiques, les professionnels, les associations etc.) sous un point de vue critique.

En donnant l'exemple d'un centre socio-culturel dans le quartier de Mittelstadt à Oranienburg (près de Berlin), le travail entre dans le détail de la marge de manœuvre des acteurs locaux de ce quartier.

**BIOPOLE (Lyon) et MINALOGIC (Grenoble), pôles de
compétitivité en nouvelles technologies et leur rôle dans le
développement territorial de Rhône-Alpes**

Jean-Pierre HOUSSEL
Université Lumière-Lyon 2

Les pôles de compétitivité ont été créés par l'État en 2005 pour rassembler sur un espace géographique donné des industriels, des centres de recherche et de formation, afin de promouvoir des projets innovants au sein de la compétitivité internationale.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

La Région Rhône-Alpes se situait déjà en pointe dans les nouvelles technologies. Lyon exerce une sorte de monopôle pour la biologie industrielle, à partir essentiellement des entreprises de la famille Mérieux, pour la recherche génique et les vaccins pour l'homme (Sanofi-Pasteur) et les animaux (Merial). L'avance de Grenoble pour l'hydro-électricité dans la 1^{ère} moitié du 20^e siècle, l'a amenée à aborder la recherche nucléaire avec le CenJtre d'Études Atomiques (C.E.A.) et actuellement l'électronique et les nanotechnologies. Les technopôles Lyonbiopôle et Minalogic à Grenoble ont pour mission de dynamiser cette avance et de développer entre eux une fertilisation croisée.

Lyonbiopôle a financé 50 projets pour un investissement de 375 M. (millions) d'euros. La recherche qui mobilise 4000 personnes se structure autour du campus Charles Mérieux dans le quartier de Gerland, qui concentre les nouvelles technologies. À Grenoble, Minalogic avait été précédé en 2000 par Minattec qui regroupe l'Institut Polytechnique, une partie du C.E.A. et des entreprises (Motorola, Philips et Microélectronics) sur le campus de Crolles. Il se consacre aux micro et nano-technologies et au logiciel embarqué. Il regroupe actuellement 38 000 collaborateurs, répartis entre 138 partenaires (98 entreprises et 13 centres de recherche et de formation), à comparer au nombre des 58 fondateurs (respectivement 28 et 6). Leurs concurrents dans l'hyper-compétition mondiale sont Singapour pour les biotechnologies, moins la Silicon Valley et l'Allemagne que Taïwan pour l'électronique. Les États-Unis ont pris de l'avance pour les technologies « vertes. »

Pour maintenir leur rang, Lyonbiopôle et Minalogic peuvent compter sur le Grand-Lyon et la Région. Ils engagent les entreprises dans une triple stratégie, scientifique, d'innovation industrielle et de marché, au sein de la *coopétition*, la concurrence entre acteurs. Les répercussions sur le développement territorial sont particulièrement attendues de l'intégration de plus en plus étroite de

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

PME. À Minalogic, leur nombre est passé d'une dizaine à 78 partenaires.

The analysis of entrepreneurial activities consistency – a possible method in appreciating the level of local economical development. Case study: Romanian Banat

Ramona I. FĂNESCU
West University of Timișoara

Local development assumes a process of economic growth and the diversification of economic activities inside a territory, by putting to good use the existing resources. Together with the local communities, the entrepreneurs are the main actors in the process of local development, because through their actions they activate the opportunities that exist in a certain area. Most of the time, the entrepreneurial initiative comes from the need to find solutions to the problems that exist inside a community or to achieve goals that are set. One of these solutions would be the development of new activities that can generate efficient social and economic alternatives for the respective communities.

Analysing the consistency of the entrepreneurial activities is very important in studying the differentiated impact of entrepreneurial initiative on local development. As these initiatives appear mostly in prosperous environments, that have sufficient resources to put ideas into action, this kind of analysis helps in appreciating the level of social and economic development of the analysed space.

This study has Romanian Banat as the “laboratory space” and is set to create a typology of the territorial administrative units based on consistency of entrepreneurial activities, in order to outline

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

areas of different intensity of entrepreneurial activity insertion in the territory. In order to determine the consistency of entrepreneurial activities, three indicators have been proposed, indicators that reveal the dimension of the entrepreneurial activity on one hand and the performance level of these activities, on the other hand. The values of these indicators have been put in relation with the population number, in order to create an image closer to reality, because the sheer values would have made the difference between Timisoara, the main pole of the region, and the other localities to be very big.

The role of private businesses in the Carpathians small towns' development-an analysis

Elena MATEI
University of Bucharest

The analysis attempts to investigate the role of businesses in the small towns' development using three indicators based on statistical data and one qualitative approach (interview) on the independent businesspersons. Many studies carried out the business issues starting from the government involvement, measures for small-business, owner-managers (Greene & Storey, 2004; Bill et al, 2008 etc.) to the private initiative (Johanisson, 2000).

Romanian small towns have experienced mono-functional model lead by central politics during the communism regime. Small towns were proclaimed in the past as urban settlements just to fulfil the criterion, regarding the increase of urbanization rate and they hadn't the features and facilities for this function. In fact, the

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

communist regime solved the problem building factories, shifting rural population in here and rising typical blocks of flats for housing. Many of these towns hadn't and still haven't any or all urban services: tap water, gas pipes, sewage systems, transport etc. After 1990 small towns have faced with a new challenge brought by the market economy. Thus, they had to adapt to the new economic principles, continuous changes in legislation, the communities' needs and the orientation to the western model of consumption. Some former factories collapsed by decommissioning or were taken into private ownership. The unemployment rate increased. In this context people looked out solutions to live and to go further. Some of them migrated in Romanian cities, others outside borders (Spain, Italy, France etc.) or remained in their towns.

Who became or were investors? Businesspersons belong to the three categories: national investors, foreign investors and finally local entrepreneurs. As the first two groups are limited in number but weight more in financial terms or employment, the last group made the great part of small business companies.

Where did they invest? Studying the number of firms registered in Carpathian small towns, the ratio of entrepreneurship's initiative ($E_i = P/f$), ratio of spatial entrepreneurship ($E_s = S/f$) and corroboration with the interviews the results show many relevant aspects.

Among 55 towns, 20% (2008) registered under 25 inhabitants per company, comprising the national resorts (Sinaia, Predeal, Baile Herculane, Baile Tusnad) or industrial former towns for woods (Gheorghieni, Huedin), aircraft (Ghimbav). The second category (25-55 inhabitants/company) keeps 40% and includes resorts (Busteni, Borsa etc.) and industrial settlements and the last category, with over 55 inhabitants/company characterizes the former mining towns less attractive and poorer (Anina, Zlatna, Petrila, Uricani etc.).

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Spatial consumption shows that industrial towns with low number of businesses share a large area then in resorts, where the density is the highest. Thus, land competition on the one hand can block the businesses spreading or on the other raises the costs' investment.

The spectrum of activities gathered by private companies reflects the investor's capitals, experience and local demands. The interviewed persons recognized as the most facile the business focus on selling short terms products. Actually, retails are specific in over 70 % small enterprises, while 15% is focus on tourism, then wood processing etc. The most profitable in the area is business on tourism, which remains the suitable long term entrepreneurship.

In conclusion, without much governmental involvement (grants, subsidiaries, and law facilities) the private initiative used their own ways to set up businesses. Using their past professional skills they developed the successful activities (tourism) or small as size and revenues firms, manly in retailing, which didn't ask skills or large amount of knowledge.

Business remains as an engine for local economy of small towns in Carpathians, favorised by the natural potential for tourism.

The analysis emerges from the PN 2-The Socio-economic development of Romanian Small towns between their potential and local community's demands finaced by the Ministry of Education of Romania.

Formes, processus et conséquences sur le
développement territorial de l'étalement urbain en
Europe

Nicolas MAUDET
Université d'Angers

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

On définit l'étalement urbain comme l'excédent entre le taux de changement d'occupation des terres et le taux de croissance de la population. La notion d'étalement urbain, et plus généralement l'économie de l'espace, ont été analysées depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle et les premiers travaux de Von Thünen. Mais c'est Cantillon qui a été précurseur à ce sujet car pour lui c'est l'économie de transport qui expliquerait l'apparition des villes et des villages. L'économie de transport transformerait ainsi certains villages en lieu de marché. Aujourd'hui, la distance entre les villes sont de plus en plus courtes et les coûts de transports diminuent avec l'augmentation de l'étalement urbain.

Le 24 novembre 2006, l'agence européenne pour l'environnement (AEE) présentait un rapport sur la problématique de l'étalement urbain et son impact sur l'équilibre environnemental, social et économique en Europe. Ce rapport était intitulé « Urban sprawl in Europe – the ignored challenge » et démontre que l'étalement urbain reste un enjeu environnemental ignoré.

Toujours selon ce rapport, lors des vingt dernières années, la surface des agglomérations a augmenté de 20 %, alors que la population ne progressait que de 6 %. Quand les villes s'étendent, les paysages changent, avec un impact spectaculaire sur l'environnement. Le rapport précise que les émissions de gaz à effet de serre « *augmentent progressivement avec la diminution de la densité urbaine* ». Et il souligne donc que l'étalement urbain menace directement les objectifs du protocole de Kyoto. L'étalement urbain touche les pays à forte densité de population et à croissance rapide. Il présente un enjeu considérable car l'AEE a constaté que « l'étalement urbain est tout particulièrement évident dans des pays ou régions ayant bénéficié de financements et de politiques régionales de l'Union Européenne ».

En France, la politique de la ville favorise le développement des pôles de compétitivités au détriment parfois de l'étalement

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

urbain et la problématique du développement durable. Le phénomène de périurbanisation est sujet à controverses. Ce phénomène accumulerait les couronnes autour de toutes les agglomérations et toucherait les espaces jusqu'alors les plus en retrait. Il est désormais acquis que la périurbanisation heurte frontalement les principes aujourd'hui dominants du développement durable. En Roumanie, la question des mobilités résidentielles est présentée comme un enjeu pour le XXI^e siècle. Les quartiers de Pipera au nord de Bucarest se développent dans un besoin de distinction sociale et où les projets résidentiels se réalisent. L'exemple de ce quartier de Bucarest nous montre l'importance des politiques urbaines en Europe.

Les conséquences de l'étalement urbain sont nombreuses:

- Une gestion plus difficile de l'assainissement (pente de canalisation plus basse, traitement des eaux de pluies, gestion plus grande des collecteurs,..) ;
- Une urbanisation trop rapide car qui dit étalement urbain dit éloignement du centre (or les plus importantes mobilités se font entre l'habitat et le travail c'est-à-dire entre centre et périphérie) ;
- L'augmentation de constructions de lotissements qui entraîne la montée de la périurbanisation, l'accroissement des mobilités résidentielles ;
- L'accroissement de la congestion routière.

Il est donc urgent de repenser la politique d'aménagement des villes européennes et de repenser l'infrastructure des transports urbains. Il est enfin indispensable de prendre en compte le développement durable à chaque stade d'un projet d'urbanisation pour favoriser un développement équilibré des territoires en Europe

Réflexions sur l'aménagement du territoire et sécurité urbaine à Bucarest

Mirela Mariana NAE, Liliana DUMITRACHE
Université de Bucarest

La question actuelle sur l'insécurité de l'espace urbain procède une approche multidisciplinaire (domaine du social, de l'éducation, de l'emploi). La violence urbaine et le sentiment de l'insécurité ont un effet significatif sur la qualité de vie urbaine. Ces phénomènes peuvent être à l'origine des mutations et fragmentation sociale/spatiale de la ville. La ville postmoderne n'offre plus le sens d'une sécurité réelle ou une *Sicherheit* nécessaire (terme affublant assurance, sécurité et certitude). La sécurité personnelle semble représenter un enjeu important de la qualité de vie, traduite au niveau de la sécurité quotidienne : criminalité, agressions verbales ou physiques, nuisances.

La sécurité personnelle c'est l'objectif principal, où l'évitement réciproque et la séparation sont devenus les stratégies de survie dans le mégapole contemporain, lorsque la crainte urbaine est provoquée par « l'agresseur de l'intérieur » (Zygmunt Bauman, 2000:49).

Dans bien des cas, l'évaluation du sentiment de l'insécurité est réalisée de la perspective de la nuisance ou de la crainte de l'insécurité associée à l'expérience de la victimisation de l'individu en cause, son vulnérabilité et le degrés de l'exposition aux risques. En plus, le sentiment de l'insécurité est étroitement lié au cadre de vie et la qualité du bâti : fréquentation de certains endroits, sites délabrés, parkings, espaces isolés ou abandonnés, illumination faible des rues et d'espaces, vandalisme sur le mobilier de la rue, l'impact de l'incivilité. Ces éléments peuvent accroître le sentiment de danger ou de l'insécurité dans le cadre de vie.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Il faut ajouter aussi la dimension cognitive et perceptive, traduite par les images négatives des territoires urbains. Ces images affectent l'utilisation de ces espaces par le biais de connaissances, stigmatisation, évitement ou rejection. Il est aussi possible de distinguer l'insécurité endogène, qui se situe et trouve son origine dans la population résidente, et l'insécurité exogène, qui se caractérise par l'attraction d'un site (d'une cible de délit) pour un « délinquant » non résident du secteur concerné. Le terme de délinquance doit être appréhendé de la perspective de deux dimensions : *la délinquance réelle*, ressentie par l'individu et *la délinquance perçue*, imaginée par l'individu depuis la construction, la formation d'images et représentations symboliques sur un quartier en s'appuyant sur les informations diverses. Il s'agit donc d'une connotation péjorative à ce qui signifie les *géographies symboliques* qui peuvent reconfigurer presque entièrement l'espace géographique, en créant de nouveaux territoires.

L'objectif de cette étude est celui d'identifier le niveau d'insécurité urbaine perçu par le résident et d'explorer le rapport entre l'espace urbain (public, ouvert ou privé) et le niveau de l'incivilité. Les données proviennent de la l'enquête par questionnaire (*face to face*) auprès des résidents depuis cinq années (1998, 2004, 2005, 2006, 2007) et des sources secondaires (communiquées de presses auprès des autorités locales, les rapports de la police municipale, les données auprès du Service National Unique pour les Appels d'Urgence - 112).

Les questions s'appuient sur l'investigation de l'état de relations négatives, l'insécurité perçue dans le quartier, l'ancrage résidentiel, la participation civique, la qualité urbaine, les mutations des conditions de vie, l'image du quartier.

D'une façon similaire, on a analysé aussi la relation entre le comportement délinquant et la présence d'incivilités dans leur cadre de vie ; on a considéré les dimensions de l'incivilité appréciées *comme graves et très graves* dans leur quartier (présence des tags,

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

phénomènes de mendiant, inscriptions vulgaires sur les murs des bâtiments, agressions verbales, commerce informel, etc.).

Insécurité, délinquance, troubles à la tranquillité (occupations abusives, dégradations, saleté), sentiment et image d'insécurité renvoient à des réalités différentes. Suivant une analyse multivariée et s'appuyant sur une analyse de régression, on a estimé le facteur explicatif des variables constituant le modèle. Le résultat démontre que la variable « insultes ou agressions verbales » a un effet significatif dans l'explication de la variable indépendante, tandis que les variables « le commerce informel, les agressions physiques, les nuisances (l'écoute de la musique, bruits, nuisances sonores, dégradations), les mutations de la qualité de vie » expliquent en sens inverse la variable indépendante.

**Entrepreneurial initiatives in exploiting and processing
useful and ornamental rocks in quarry systems in
Mountainous Banat**

Martin OLARU, Cătălina ANCU □ *A*
West University, Timișoara

Mountainous Banat – a true natural geological laboratory – has many underground riches and a high diversity of mineral resources. The richness of minerals and rocks in Mountainous Banat has been a premise for the early development of mining, extraction industry and metallurgy, thus becoming one of the oldest industrial regions of Europe. This paper will mostly analyse the extraction and processing of these useful rocks in quarries. Some of the localities

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

with rich reserves of useful and ornamental rocks: andesites at Glimboca and Zavoi; common limestone at Coronini, Constantin Daicoviciu, Doman-Resita, Coltani, Pecinisca – Baile Herculane; quartzite at Ocna de Fier; granite – Toplet, Iablanita, Glimboca – Zavoi – Poiana Marului; granodiorites at Forotic, Surducu Mare, Maidan – Bradisoru de Jos, Ocna de Fier – Bocsca; grit stone – Mehadia; marble – Ruschita, world renowned marble for its beauty and technical qualities, unique in Europe, Ocna de Fier – Dognecea, Bucova; quartz sands – Cornutel Banat, (...), Dochin, Iablanita; serpentinite – Muntele Mic, Secu – Resita, Eftimie Murgu; limestone tuff and travertine – Lapusnicu Mare, Coronini. Most of these quarries were opened in the communist era, the ornamental rocks used at the People's House (today the Parliament Building) in Bucharest were taken from Ruschita, Toplet and Lapusnicu Mare.

The paper will contain several case studies: Ruschita, Coltan, Surducu Mare, Glimboca and Toplet, where private companies can be found, most of them with foreign capital, companies that have re-opened or opened new quarries. After the communist era, many of the quarries were closed, because the technology and equipment were outdated and the production cost was high.

After 1995-2000, many investors came, from Austria, Germany, France, Italy and many of the quarries were re-opened, in many locations.

The paper will analyse the percentage of employees in the communes, from the total active population and the percentage of the production units for the local resources.

These quarry extractions of useful and ornamental rocks, with all the capital invested into them, with the newest equipment and techniques, with the improvement of life and income for the population in the communities that have such activities, did not have a visible improvement.

There are many problems of negative impact:

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

- phonic pollution (from dislocking rocks), heavy traffic which generates trepidations, damaging roads and affecting houses. At Surducu Mare, village situated only a few hundred meters from a quarry owned by a French investor, te people protested and blocked the road because the repeated explosions from the quarry damaged their houses and affected their health;
- the percentage of people working in quarries is too small compared to the total active population of the commune;
- the final product is grinded rock, not polished rock, which would have a higher value

Impact on the environment

- strong anthropic modifications, waste dumps generated from the extractions;
- the impact of quarries on the dynamics of the relief;
- gravitational geomoprhological processes created by the huge waste (useless rock) dumps.

The ecological reconstruction of areas affected: the reintroduction into te landscape of the abandoned quarries, the waste dumps and deforested areas by planting acacia trees.

Failures of regional development policies in Romania.
Some examples

Sorin PAVEL
West University of Timișoara

Romanian space has long been considered a space of contrasts and diversity. If the diversity of the natural environment, reflected in the diversity of landscapes, consists a strong point for tourism development, the social and economic contrasts, at regional or structural level, determined and still continue to generate difficulties in the finding of proper strategies for a balanced development of Romania in territorial aspect. The short interwar

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

period was not enough for some systematic preoccupations for the attenuation of the development discrepancies between the different regions of Romania, some of them recently integrated, after 1918, in the Romanian state. A coherent discourse on the attenuation of the discrepancies in the different regions of the country appeared only after 1965, in the communist era, with the well-known syntagma „harmonious spread in the territory of the production units”. The implementation of this objective was centered almost entirely on the implementation of industrial units in unadulterated rural areas of Romania, considering that industrialization will determine immediate development. In a first stage of the process, the respective regions benefited also in a certain update or extension of the transport infrastructure (e.g. in Moldova), process which was later, in the `80s, abandoned or slowed due to the crisis in the communist system. This brutal development and update of the poorer regions of Romania (Moldova, Oltenia and Maramures) seemed to work within the centralized-planned system. Within these particular regions the county seats were industrialized, the degree of urbanization increased, transport infrastructures extended or developed and, at least until 1980, there was an obvious increase in living standards.

After 1990, once with the fall of the centralized-planned economy system, signs that the „harmonious development of the entire territory of the country” headed for disaster appeared to show. In the following years, it was proven that precisely the regions where the more intense measures were taken fell into crisis first. The large plants and industrial units went through transition without problems especially in the regions which benefited of a pre-communist tradition in this way or in the way of entrepreneurial initiative (Bucharest, Timisoara-Arad, Prahova Valley). More than that, the regional development discourse in Romania changed as well. The most prosperous regions claim the preservation of their acquired wealth only for them and are against sharing with poorer

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

regions. The state did not manage to gather important investments for the less developed regions, not even in infrastructure, and wasn't able to orient private or foreign investments to these areas. Several regions, where some severe social issues appeared due to reduction of industrial activities, benefitted of restructuring or development programs but the results are insignificant, in fact, are failures. The most well known cases are Petrosani Depression, Mountain Banat, the mining regions of Apuseni Mountains, east Moldova. In the circumstances that these regions won't be able to exit sub development by their own forces, what is the role assumed by the state in ensuring to all the citizens of Romania decent living standard?

**Regional disparity in the distribution of tourism
services quality of the Romania**

*Daniel PEPTENATU, Radu PINTILII, Cristian
DRĂGHICI, Daniela STOIAN, Andrei SCHVAB*
University of Bucharest, C.I.C.A.D.I.T.

In the present study we intend to make a design of spatial disparities in the distribution of tourism services in Romania, focusing on qualitative aspect of this business.

Currently the tourism industry is subject to major issues, first tourist market saturation; on the other hand, need more and more consumers of tourism services. In these conditions are necessary approaches of development strategies of the economic sector to

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

focus on quality services. In designing the spatial disparities in the distribution of local tourist we faced difficulties in quantifying this process due to lack of statistical records, to fully capture the qualitative dimension of tourism phenomenon. They used the following statistical indicators: the rate of use of accommodation capacity, the spent, number and structure of accommodation spaces.

Particular attention was paid to quality management and tourism management system have been analyzed through a systemic approach, which allowed the identification of variable components, which enable decision-makers decision-making interventions by impulses, enabling compliance with quality standards.

The achievement of this study was determined by the evolution of tourism phenomenon in Romania, which presents large differentiation from one region to another in terms of tourist resources comparable.

**Le rôle des centres de finance régionaux dans des
transactions du capital investissement: L'exemple de
Munich**

Carsten PETER
Institut de Géographie, Université d'Osnabrück

Le capital investissement consiste à prendre des participations dans le capital des entreprises non-cotées. Cette participation permet les sociétés de capital investissement (SCI) de financer le démarrage, la croissance, la transmission et parfois le redressement et la survie des entreprises. L'investisseur a l'intérêt d'augmenter la valeur de sa participation afin de la vendre après un certain temps avec un bénéfice.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

La contribution examine comment les SCI obtiennent accès aux connaissances pertinentes pour l'investissement. En plus, elles développent des stratégies différentes en attirant de manière ciblée des partenaires externes comme des avocats, des experts industriels ou des banques (d'investissement). Leurs ressources et les connaissances sont importantes pour le processus d'investissement. La contribution analysera comment les SCI développent et organisent leurs relations avec des partenaires externes et quel est le rôle du site de la SCI. Cela sera décrit par le centre de finance régional de Munich.

Nano structures and sustainable development

Victor PLATON, Andreea CONSTANTINESCU
Institute of National Economy, Romanian Academy

One nanometer (one billionth of a meter) is a magical point on the dimensional scale. Nanostructures are at the confluence of the smallest of human-made devices and the largest molecules of living systems.

Nanoscale science and engineering here refer to the fundamental understanding and resulting technological advances arising from the exploitation of new physical, chemical, and biological properties of systems that are intermediate in size, between isolated atoms and molecules and bulk materials, where the

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

transitional properties between the two limits can be controlled. Nanotechnology is the creation and use of functional materials, devices, and systems with novel properties and functions that are achieved through the control of matter, atom-by-atom, molecule by molecule or at the macromolecular level. During the last years, novel structures, phenomena, and processes have been observed at the nanoscale (from a fraction of nanometer to about 100 nm) and new experimental, theoretical, and simulation tools have been developed for investigating them. These advances provide fresh opportunities for scientific and technological developments in active nanostructures and nanosystems with new architectures and improved functionality. Similarly, continuing advances in nanoscale science and engineering require continuing attention to accompanying societal issues.

The current pace of revolutionary discoveries in nanoscience and technology is expected to accelerate greatly in the next decade. However, formidable challenges remain in the areas of fundamental understanding, device design, system design and architecture, manufacturing, converging technologies, system integration and deployment, and consideration of associated societal and ethical phenomena, before the full potential of nanotechnology becomes a reality.

In terms of performance issues, nanostructures offer the potential for enormous increases in information storage capacity and computational throughput, just because of their packing density and the short information transit times from site to site. They offer greatly decreased voltage and power requirements for all types of optical sources, from high performance communications lasers to general illumination. In order to deliver these benefits, functional nanostructures will have to be fabricated in huge quantities with extremely uniform and controlled size, shape, and composition distributions to optimize their properties for a particular application. They will have to be assembled into larger structures with ever

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

increasing complexity, hierarchy, and functionality. Utilizing the types of subtractive processes used today to create microstructures will be far too costly to manufacture nanostructures. Moore's second law states that the cost of building fabrication facilities (or fabs) for electronic circuits based on lithography and subtractive processes increases by a factor of two every generation. The present generation of logic and memory chips are being built in billion dollar high technology lines, which means that a high technology line for true nanostructures made by current strategies would cost many tens or even hundreds of billions of dollars to construct. On the other hand, additive processes, such as chemical synthesis and self-assembly or guided-assembly techniques, hold the promise of making nanostructures very inexpensively and appear to be necessary for the successful development of nanotechnology. Thus, from the viewpoint of both performance and cost, nanostructures should revolutionize several industries in the next century.

Functional nanostructures will be first introduced to the market gradually over the next decade. The first applications will be passive nanostructures, such as phosphors, pigments, and photographic emulsions, which are not addressed individually but do respond to an external stimulus based on their properties as individual entities.

**Les poles de croissance en Roumanie: Décentralisation
et dynamique entrepreneuriale**

Nicolae POPA
Université de l'Ouest, Timișoara

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Le fonctionnement de la société roumaine a une longue tradition de centralisation. Cette tradition s'est accentuée dans la période socialiste, surtout au niveau de la prise des décisions et de la gestion des ressources publiques.

Grâce à ce mariage entre la tradition de l'Etat roumain et le comportement de l'économie de marché, la ville de Bucarest est parvenue renforcer sa position au niveau national, se détachant nettement du deuxième échelon des lieux centraux du pays. Si le poids démographique de la capitale n'a pas connu des mutations évidentes (9,1% de la population du pays), son poids économique est beaucoup plus grand aujourd'hui, qu'il ne l'était il y a vingt ans. Sa contribution est passé de 13% du PIB national en 1989, à environ 22% aujourd'hui et la tendance semble se poursuivre.

Cette croissance spontanée du décalage entre le centre et les périphéries inquiète les responsables européens, de même que les autorités roumaines, qui depuis les années '90 parlent de décentralisation, mais leurs décisions ont eu des résultats presque nulles pour le moment. C'est pourquoi un des modèles de décentralisation les plus connus, celui de la France des années '70, rajeuni et adapté aux intérêts européens et aux réalités roumaines, est en train de se mettre en place, agitant des craintes, des espoirs, alimentant des compétitions entre les grandes villes de la Roumanie, mais aussi, se heurtant aux intérêts et aux rivalités politiques locales difficilement harmonisables. Pour une première proposition (2001), huit grandes villes, puis finalement douze *pôles de croissance* (2009) ont été ainsi désignés au niveau du pays (*Bucuresti, Constanta, Craiova, Ploiesti et Braila* au Sud, *Iasi, Galati et Bacau* à l'Est, *Brasov et Cluj-Napoca* au Centre, puis *Timisoara et Oradea* à l'Ouest).

L'enjeu est grand pour les villes de Roumanie d'en faire partie de l'échelon des pôles de croissance, car ce statut permet l'accès à plus d'un milliard d'euros qui leur est consacré à travers le Programme Opérationnel Régional, financé par l'Union européenne.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Ces poles de croissance sont le résultat d'une volonté politique au niveau national, qui propose de fédérer les ressources locales autour des grandes villes du pays, afin de leur permettre une meilleure emprise territoriale, des chances accrues d'accès aux fonds européens et un développement territorial cohérente. Faute d'une loi plus normative, les communes entourant une grande ville se réunissent avec celle-ci en une *association* de droit publique, en fonction de leurs intérêts. Les pourparlers et les négociations, dans chaque cas, sont d'autant plus longues et difficiles que la structure politique locale est composite. Ce fut le cas à Timisoara, où la commune urbaine centrale est depuis des années dominée par un parti paysan (sic!), le PNTCD, pendant que les communes rurales de ses environs sont soit de droite (PDL) soit de gauche (PSD), soit libérales (PNL). C'est pour cela que la constitution de cette association a vu le jour à peine en 2009, longtemps après celles d'autres villes de Roumanie, parmi lesquelles certaines n'ont pas été retenues comme poles de croissance.

Parmi les 12 poles de croissance (fig.1), la ville de Timisoara vient quand même en deuxième position, après la Capitale, par la taille démographique et de son budget local, et affirme la volonté de renforcer son anvergure nationale et régionale, par la constitution récente d'une *zone métropolitaine* (initialement), appelée maintenant „*pole de croissance*” Timisoara.

Ce pole est formé de la ville de Timisoara (312,4 mille habitants sur 130 km²) et de 14 communes rurales de sa zone d'influence directe, qui lui ajoutent 52,2 mille habitants et un espace de développement de 950 km² dont la ville n'en disposait plus. Cette nouvelle dimension spatiale lui était très nécessaire pour continuer la politique de développement socio-économique et maintenir son attractivité investionnelle, qui lui a valu la deuxième position en Roumanie en matière d'IDE, après Bucarest.

La communication apportera quelques éclaircis comparatifs sur les atouts et les faiblesses des 12 poles de croissance de

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Roumanie et ceux des villes de taille similaire situées dans leur voisinage immédiat, au delà des frontières nationales. Une attention particulière sera accordée à l'entrepreneuriat de chaque ville et à leur capacité de fixer les investissements pour le développement.

An Analysis of Interreg Projects across Europe
A critical examination on the role of networks and the
implementation of EU concepts

Julian RÖPCKE
University of Potsdam

The intention of this thesis project was to get a deeper insight into the effect the European Union can have in the regions of Europe, in particular through the workings of the Interreg program.

From study the theoretical concepts, we wished to discover how these concepts were practically implemented through different projects and partnerships. Due to the informal nature of the European Union spatial planning, we also wished to understand the importance that networks play in the projects and the effect they have on the activities of the project partnerships. We decided that the best way to study this subject was through a comparison of two contrasting projects in different parts of Europe but that deal with similar concepts.

The theoretical perspective we took to approaching the subject matter, was to include much of the theory and ideas on the workings of networks and the potential results they can bring. In particular we focused upon networks in the context of the transfer of knowledge, and their importance for creating the environment for such transfer to occur, and the many elements that can support or hinder. Furthermore we looked at much of the theory behind the

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

concepts that the EU promotes, such as Sustainability, the different models that can be followed, as well the suggested conflict between Cohesion and Competitiveness. However the presentation will only deal with the aspect of sustainable development, though interested listeners are very welcome to study the other part of the thesis paper as well.

For the comparison we chose two contrasting projects;

- BalticMaster Interreg IIIB based in Karlskrona, Sweden, involving 40 partners;
- EARD Interreg IIIC based in Brandenburg, Germany, involving 10 partners.

Both projects were established under the intention of Sustainable Development in their respective regions. One based on protecting the Baltic Sea from oil spillages, and the second aimed at sustainable development of regions around airports. The comparisons in terms of networks were quite striking; on the one hand, BalticMaster was largely based on pre-existing networks between the different regions of the Baltic Sea and had an emphasis on partner interaction. On the other hand, EARD was a brand new project partnership with no history of collaboration between the regions and interaction of the partners was rare. In terms of EU concepts, there were similarities as both projects took a bottom up approach to the broad concepts and connected this concepts to their work and aims in different ways to make them relevant. Interestingly, those project participants that were interviewed shared a lack of understanding of some the concepts before undertaking the project, some by their own admission, even though it was the main theme of their project.

Conclusions that could be drawn from the work included the interaction of concepts and networks, and how each can affect each other. EU concepts can form new partnerships and networks because common goals can be shared in new partnership under the broad concepts.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Furthermore, strong networks can assist the concrete implementation of these broad concepts and assist in the understanding of these concepts across the project partnership. In conclusion, we can see that there are many advantages to the flexibility of the EU broad concepts and how Interreg allows them to be interpreted, but there are also many problems in trying to insure that what is funded by Interreg is faithful to the intent of those broad concepts. The challenge is how to strike a balance between the necessary flexibility and insuring the outcomes are in line with the intent.

**Strategies of placing investments in malls and
hypermarkets. A Case-Study: Bucharest-City**

Radu SĂGEATĂ
Institute of Geography, Romanian Academy
Vasile SIMILEANU
Associated researcher of C.I.C.A.D.I.T.

The ever growing concentration of income in the capital city and major towns has encouraged the development of a series of specialized products and services and the establishment of commercial units. The only limit to this type of localization seems to be the continuous social segregation by limiting the request market and outlining a special segment of beneficiaries. In this manner new types of urban-rural externalities are created, directly proportional to the social and cultural segregation, externalities that depend on the capacity of absorbing the globalizing flows by the Romanian urban system. Thus, the powerful financial segregation that exists among the urban population as a consequence of the restructuring of the industrial activities becomes veritable filters for

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

the penetration of globalizing flows. Even if at a local level the products of the consumerism culture are having a high penetration potential the population' access to them is still limited. The global culture tends to combine itself with an endemic culture, grafted on poverty, and making possible the deterioration of urban subculture and of organized crime. Bank investments constitute the foundation for the spatial repartition these type of services primarily the commercial ones.

The potential of the economic market constitutes the main deciding factor for the placement of the large commercial investments, whether we consider commercial centre like malls, that gather under the same roof a diversity of stores, or *hyper-* and *supermarkets*, that is chain of stores usually set up by transnational companies. According data from June 2008 in Romania there were 74 hypermarkets, 88 supermarkets, 152 outlets and 40 cash & carry units.

The logic behind the establishment and diffusion within the territory of these commercial units is closely correlated with the location of the banking units, depending on the spatial segregation of the population based on their income levels. Thus, large commercial units (*malls* and *hypermarkets*) are frequent for large cities with macro-regional polarizing functions and a positive economic dynamic that ensures an outlet market competitive enough both from the financial and quantitative point of view as to guarantee that the investment is profitable.

At the other end, commercial investments in the cities from the basis of the urban hierarchy are supermarkets, with the observation that under the demographical ceiling of less then 30 000 inhabitants such investments are considered to be unprofitable.

The same pyramid-like distribution that we observed in the case on financial units is valid for the distribution on the commercial units as well, with the note that the dimension of the commercial investment is directly proportioned with the extent of the urban

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

nucleus. On the other hand, the financial segregation east/west directly reflects on the developments on the commercial services, these types of investments being directly drawn by Bucharest and the large cities from Transylvania and Banat.

The same segregation phenomena can be observed in the extension of the hypermarket and supermarket-like commercial units. The positive externalities are found in the capital city, counties from Transylvania, Banat and in Constanța strictly correlated with the degree of polarizing the incomes while the negative ones are found in counties from the eastern and south-eastern part of the country. Thus, according to a study made by the market research company MEMRB Retail Tracking Services during October 2006 and October 2007 the countries most likely to be targeted for the expansion of such commercial lines were Sibiu, Constanța and Mureș at the other end being countries like Botoșani, Tulcea, Teleorman and Buzău, areas dominated almost exclusive by traditional commerce.

**Regional and metropolitan economic growth
according to the concepts of product life cycle
management and long waves**

Frank SCHNEIDER
Universty of Potsdam

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

It has become increasingly obvious that the self-perception of spatial planning underlies a fundamental change: economic growth of regions came to be seen the single most important factor. Due to their relatively strong position in the international competitive environment, the largest agglomerations are to carry the burden. They offer knowledge, political decisionmaking, strategically decisive infrastructure and creativity. According to the concepts of product life cycle management and the long waves, urban areas can innovate and attract further investment and thus, become the generator of economic growth if they use their specific skills. The understanding of the typical process of innovation, maturity and saturation as well as the macroeconomic cycles following basic innovations can be used to describe regional development in a fruitful way.

**Réflexions méthodologiques sur la thèse: l'émergence
des nouvelles territorialités, suite aux délocalisations
véniennes en Roumanie**

Alessandra SCROCCARO
Université de Padoue

Dans l'actuel contexte de « modernité liquide » [Bauman, 2003], où les frontières étatiques sont de plus en plus chevauchées par les flux économiques, sociaux, politiques et culturels [Veltz,

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

2005] et de « réorganisation des activités économiques à l'échelle mondiale » [Bouba-Olga, 2003 : 15], on assiste à des nouvelles recompositions territoriales [Sassen, 2008], à la formation de nouveaux territoires et de territorialités émergentes [Soja, 1971; Sack, 1986; Raffestin, 1981, 2007; Bertoncin, Pase, 2005, 2006, 2007, 2008]. Ainsi, en Roumanie, observatoire privilégié de l'arrivée et du départ des entreprises vénitiennes, des nouvelles territorialités se redéfinissent, selon les héritages endogènes territoriaux et les processus exogènes.

Pourquoi choisir les délocalisations vénitiennes en Roumanie ? Les entrepreneurs vénitiens représentent le 37,1% des investisseurs italiens en Roumanie [Majocchi, 2004]. Cette forte présence entrepreneuriale en Roumanie peut avoir deux explications. D'un côté, la reproduction du degré de développement économique des régions italiennes, de l'autre côté le poids géographique des distances, car l'espace ex-yougoslave est instable (Bosnie-Herzégovine, Serbie, Monténégro, Macédoine) ou déjà trop cher (Slovénie) [Popa, 2004]. Ce sont les firmes du célèbre « Made in Italy » (ou « Made in Romania » !) qui ont délocalisé : biens pour la personne (textile, habillement, chaussures) et pour la décoration de la maison (meubles, carreaux, etc.) et la mécanique/électronique.

Les firmes vénitiennes se sont déplacées vers l'Europe de l'Est et surtout en Roumanie [Redini, 2007; Sacchetto, 2007], où la proximité spatiale (à peine 700km Trévis-Timișoara), linguistique et culturelle, les incitations fiscales du gouvernement roumain, mais surtout la disponibilité, le bas coût de la main d'œuvre et une haute qualification des ouvriers [Balcet, Vitali, 2001] ont été les principaux facteurs attractifs [Khelfaoui, 2002]. Depuis 2003, avec l'augmentation du coût de la main-d'œuvre, l'introduction des réglementations plus strictes sur les conditions de travail et de l'environnement, on a assisté à un nouveau départ des PME vénitiennes vers l'Est (Ukraine et Moldavie), le Sud (Bulgarie, Turquie, Tunisie) et le « Far East » (Chine et Inde).

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Pour ce travail de recherche, j'utilise une démarche hypothético- déductive, en définissant tout d'abord une problématique, déclinée en différents questionnements. La problématique est : comment les territoires affectés par les délocalisations vénitiennes changent et ils deviennent acteurs de leur développement ?

Les questions posées sont : comment les territoires roumains répondent aux processus de délocalisations ? Quelles sont les configurations territoriales dessinées suite à l'installation et au départ des PME vénitiennes ? Ou mieux, en quoi les délocalisations vénitiennes comportent des effets positifs, négatifs et nouveaux (dont on ne peut pas juger la positivité ou la négativité) ? Quels sont les impacts causés par les firmes vénitiennes qui rentrent à nouveau en Roumanie pour la nouvelle attractivité du marché ?

**Infrastructures de transport et dynamiques spatiales :
les échelles géographiques au service du développement
territorial ?**

Maria SILEA-GHISA
Université d'Angers

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

L'accessibilité est un argument qui joue en la faveur du développement des territoires. Dans le contexte d'accroissement généralisé des mobilités, la proximité des nœuds et les axes de transport devient-elle un facteur exclusif pour le développement résidentiel et pour la localisation des activités ? La recherche doctorale que j'ai entreprise depuis 3 ans observe l'évolution des liens entre dynamiques territoriales et choix d'aménagement des transports. L'analyse des axes de transport et de leur fréquentation révèle des choix d'équipement opérés en fonction de différentes stratégies d'aménagement territorial à moyen ou long terme.

En France, la décentralisation administrative (lois successives et continues depuis 1982) a produit un tournant important dans l'évolution des stratégies d'aménagement des transports. Dès lors, la corrélation entre décentralisation et stratégies d'aménagement se consolide autour du développement territorial. Conçu comme un véritable outil de développement, la création et la gestion des réseaux des transports sont décomposées en France par niveaux administratifs. Tandis que les autoroutes, de rares routes nationales et les lignes de transport ferroviaires restent sous la responsabilité de l'Etat, les infrastructures locales et modes de transports routier et ferroviaire se déclinent entre la région, le département, les groupes de communes (intercommunalités) et enfin les communes.

La décentralisation n'entraîne pas seulement l'évolution et la croissance des responsabilités des collectivités territoriales en matière de transports. Elle induit une nouvelle conception de l'intervention de l'Etat dans le local. Les mutations se concrétisent également par des transferts de personnel, des contractualisations entre les différents niveaux des pouvoirs publics, mais aussi par des transformations dans les modes d'intervention des diverses administrations. Alors que se constituent des services propres aux départements et aux régions, par partition des anciens services extérieurs à l'Etat, l'administration de l'Etat qui subsiste doit se

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

mettre au service du développement local. Quelles articulations se nouent (plus ou moins efficacement) entre ces niveaux territoriaux renouvelés par la décentralisation?

Disposant d'un appareil administratif d'inspiration française, la Roumanie commence son processus de décentralisation en 1990. Depuis, on y retrouve la même déclinaison du réseau de transports - par échelles et niveaux administratifs - en routes nationales, départementales et voirie locale. Le réseau ferré relève entièrement de la responsabilité de l'Etat.

Le choix de la France comme élément de comparaison des évolutions des niveaux de gouvernance en matière de transports en Roumanie repose donc sur des origines de gestion administrative communes dont l'évolution est appelée à arrimer les collectivités locales roumaines aux réseaux européens de transport.

Les axes et les nœuds que dessinent les réseaux de transport à la surface d'un territoire lui donnent une accessibilité apparente. Toutefois, leur pouvoir structurant est, quant à lui, tributaire des coopérations entre les collectivités territoriales.

**Etats et régions en Europe centrale et orientale : vers
plus de cohésion ou de nouvelles fragmentations ?**
Regards sur la Roumanie

Maria SILEA-GHISA, Emmanuel BIOTEAU
Université d'Angers

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Suite à la chute du Mur, les Pays d'Europe centrale et orientale (PECO) sont confrontés à la double problématique du besoin de réaffirmation de l'Etat, en tant qu'autorité souveraine, dans ses limites territoriales et de la nécessité de ne pas entraver le développement de leurs territoires les plus dynamiques. Parallèlement à cela, l'Union européenne s'affirme rapidement en tant qu'acteur politique et économique incontournable pour cet espace, susceptible d'en accélérer le développement économique et d'en accompagner la démocratisation. Mais elle est aussi envisagée par ces Etats et leurs habitants comme objectif à atteindre à moyen terme : un arrimage à l'UE souvent perçu comme unique issue de la transition économique et politique s'amorçant en 1990.

Dans ce contexte, la régionalisation s'impose comme étape incontournable : du fait des recommandations formulées par l'UE, notamment pour l'attribution des fonds structurels dédiés à cet espace. La plupart des PECO procèdent à un découpage régional de leur territoire. Enjeux d'adhésion à l'UE, les régions ainsi créées semblent aujourd'hui fonctionnelles, répondant aux missions qui leur ont été confiées. Toutefois, chaque Etat met en oeuvre sa propre procédure de régionalisation. Nous interrogeons dans un premier temps le statut et l'opérabilité des régions mises en place dans deux pays:

- En Hongrie, des régions administratives disposant à leur gré de budgets alloués par l'Etat central, mais pour lesquelles se pose encore le problème des identités régionales face aux découpages des comtés plus anciens (megye).
- En Roumanie, des régions de développement, dont les découpages suscitent de profonds débats de sociétés, et qui pour l'heure s'apparentent à des « coquilles vides », en charge seulement de la redistribution des aides nationales et des fonds européens... et pour lesquelles, se posent les mêmes problèmes identitaires qu'en Hongrie.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Ce contexte particulier nous conduit à envisager les coopérations entre régions au sein de ces pays. Ces nouveaux découpages territoriaux ne présentent-ils pas le risque de voir émerger de nouvelles disparités territoriales, et sociales, au sein d'Etats de création récente (1920 dans leurs limites actuelles) et pour lesquels se pose en filigrane la question d'une présence minoritaire nombreuse et fortement territorialisée ? Allant plus loin dans l'analyse, nous envisageons le rôle et la place des régions dans les coopérations transfrontalières entre ces deux pays.

Notre texte s'attachera plus particulièrement aux régions de développement Centre et Ouest en Roumanie (à présences minoritaires fortes, notamment magyare), qui participent à deux coopérations eurorégionales avec des territoires hongrois. Côté hongrois, nous observerons plus particulièrement les régions de la Grande Plaine (du Nord et du Sud). Dans les deux cas, se posera aussi la question du rapport des régions capitales de ces Etats, (encore) fortement centralisés, aux nouveaux découpages régionaux.

**Involving urban structures into regional development
policy in the Republic of Moldova**

Igor SÎRODOEV
***Institute of Ecology and Geography, Academy of Sciences of
Moldova***

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

The work analyses how urban and regional structures are involved into the Republic of Moldova's current regional development policy. Despite the long tradition of using such structures in national economic policy, their current involvement is extremely weak.

Soviet power attempted to combine traditionally constituted country-based, "quasi-regional", structures with classical Soviet approach to territorial organization by districts. This approach had been influencing all aspects of territorial and urban planning, as well as economic policy, during Soviet period since the late 1950s until its end in 1991. That approach was adequate to the Soviet policy goals (not necessary economic ones); however, it has led to the distortion of urban hierarchy. The latter had an enormous effect of social and economic policies, especially, on their regional focus. During the Soviet period its consequences had no immediate destructive effects on the Republic of Moldova's economy thanks to the almost unlimited investments.

Transition period has shown up all the negative effects of such an approach, which worsened economic transition's impact on economic and social life of the people. However, due to "liberal mainstream" into economic thinking regional and urban structures have been disregarded. There was an attempt, in 1998, to return to "regional" structures. But, without appropriate complex measures, the attempt had failed by 2001. The new way was found in extending state regulations in economic and business environment. Since EU's boundary has reached the Republic of Moldova, European approach started to be extended in national economic planning. More attention is being paid on regional aspects of the economy.

Since 1998 economic policy documents have been including regionally specific measures. In the latter National Development Strategy, for 2008-2011, special attention is paid on

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

regional development issues. The draft of National Regional Development Strategy focuses on the main “structural elements”: capital city, urban and rural areas. However, the proposed measures are not enough for full using of these elements’ characteristics in regional development policy. Even today, urban structures do not enjoy the place in national economic planning they really deserve.

**Entrepreneurial initiative and its part in developing
human settlements located in the Buzău Subcarpathians**

Valentina Ilinca STOICA
University of Bucharest, C.I.C.A.D.I.T.

The rural area under analysis is located in South-Eastern Romania, in the Northern-Central part of Buzău county, between the Slănic and Buzău rivers. The area encompasses 20 communes – all of 9 communes and parts of the remaining 11.

The characteristic feature of the group of settlements is the predominance of small- and medium-sized villages; these villages feature a high number of shortcomings (which is reflected in living standards levels); in order to overcome them, viable solutions should be identified, which should lead to a balance in the region, in terms of both the economic and the social.

The main feature in terms of the economy is the predominance of agriculture, mainly subsistence farming; the Berca commune is the exception, with its predominantly industrial activities.

The region also features a set of natural resources (such as mud volcanoes, Focul Viu, the Mociaru lake, the Meledic karst complex, among others) and anthropogenic resources (e. g. monasteries, the amber museum, cave dwelling settlements), which

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

are little or not at all put to best use an which, in the long run, by means of proper harnessing, might be an important driver for the development of the settlements.

The dynamics of the number of companies set up during 1990-2006 was analyzed in order to have an overview of the entrepreneurial initiative rate. The number of companies more than trebled, which brought about manifold changes in the structure of the region. As a result business reorganization processes which led to the bankruptcy or downsizing of some of the companies set up during Communism, a branching off of companies or the emergence of new ones, especially in the services sector, was visible in many instances.

Based on the premises that current financial resources are limited and that local entrepreneurial initiative should play an important part in the development of the area, a survey was drawn and conducted in 26 settlements in the area under study.

Collating the answers highlighted that only 54% of the respondents had heard about rural development programs, and only 20% plan to apply for such grants in the future. Mention should be made, however, that the ratio of respondents who actually know how such programs are unfolded is low, but most of them want to use such grants in the long run. This overall behavior is supported by the fact that up to two or three years ago no such funds had been accessed by the inhabitants of the region. Accessing such funds has become much more difficult in the meanwhile, as initially there were certain incentives, and procedures have now become much more complicated, as it even involves co-funding. One other cause is the absence of specialized consultancy, able to offer viable solutions that would depreciate investments and generate profit.

To conclude, in the past few years entrepreneurial initiative has consisted in the emergence of businesses of the small enterprise and microenterprise type. Their field of trade of predilection is retail, which could only bring about localized improvements of living

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

standards, in limited areas and without any massive impact on the inhabitants of the entire area under analysis.

**Programmes « modèles » de développement territorial
en Allemagne**
**L'exemple du programme « Face au changement
démographique, la région crée son avenir»**

Connie STUBBE
Université Paris Ouest-Nanterre

Actuellement, l'Allemagne est confrontée à un *changement démographique* majeur : baisse de natalité et de la fertilité chez les femmes, progression de l'espérance de la vie donc vieillissement de la population, mouvements migratoires externes et internes... Les conséquences pour le développement territorial (baisse de la population, internationalisation, intégration des immigrés, individualisation...) sont au coeur des débats politiques actuels. A ce changement, se superposent les effets de la globalisation, de l'internationalisation et de l'intégration européenne.

La mission de l'Etat selon l'article 72 de la loi fondamentale allemande est la « Sicherung der Daseinsvorsorge in der Fläche » (la garantie d'une prévoyance pour l'existence future sur tout l'espace allemand). Et, la loi-cadre fédérale sur l'aménagement du territoire (1965 - §1 Abs.2 Nr.6) exige l'assurance de « l'équité des conditions de vie » (gleichwertige Lebensbedingungen) sur tout le territoire allemand. Mais, face aux différents enjeux du changement démographique et économique, ce postulat « des conditions de vie équitables » est mis en question. Cet objectif ne semble plus être réalisable.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Les disparités régionales dans la répartition de la population augmentent en Allemagne considérablement, surtout entre les nouveaux et anciens *Länder*. Depuis la réunification, l'Allemagne se trouve face à un grand mouvement de migration intérieure de l'Est vers l'Ouest. Il y a, en conséquence, de plus en plus d'espaces peu peuplés. La « garantie de prévoyance pour l'existence future » (Sicherung der Daseinsvorsorge) de l'Etat est dans ces espaces particulièrement mise en danger pour des raisons de charges financières de l'Etat (Tragfähigkeit), des *Land* et des communes. Moins d'habitants sur un espace limité, par exemple dans une commune, signifie moins d'impôts donc moins de revenus pour la commune. Ceci signifie aussi, moins d'utilisateurs par prestation, avec le même coût total pour la commune, donc en fin de compte plus de frais par habitant ou utilisateur. Ainsi, dans le cas des *services publics*, ces services deviennent plus chers pour une commune peu peuplée, jusqu'au moment où elle doit se poser la question si la maintenance de ces services est financièrement encore possible pour la commune – donc pour le *Land* et pour l'Etat.

Pour trouver des solutions, l'Etat allemand investit actuellement dans un grand nombre de programmes de financement, appelés des programmes « Modellvorhaben » (projets de modèles spatiaux). Il s'agit d'une sélection de régions touchées fortement par les conséquences du changement démographique, qui ont développé des projets innovants pour garantir « la prévoyance pour l'existence future » (Sicherung der Daseinsvorsorge) sous les nouvelles conditions. Ces expériences peuvent ainsi servir de modèle pour d'autres régions.

Ce programme de financement a pour objectif de soutenir et d'encourager les initiatives « par le bas », par la population même, par chaque citoyen. Tout repose sur les idées et initiatives des acteurs locaux : une meilleure information des citoyens, la création de réseaux, des formes plus mobiles de services etc.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

En plus de l'idée d'intégrer chaque citoyen aux questions du développement territorial, ce programme poursuit aussi un nouveau principe : « réorganisation au lieu de toujours plus de croissance » (*Umbau statt Zuwachs*). Ce principe signifie qu'il ne faut pas toujours sous n'importe quelle condition, envisager la croissance d'une région. Il peut être préférable d'améliorer les structures existantes par une simple « réorganisation ». Il s'agit donc faire du nouveau à moyens constants.

Quelle est l'efficacité de ces programmes ? En quoi est-il réaliste de vouloir trouver des « solutions modèles », des solutions applicables à d'autres régions dans des contextes différents ? Chaque commune, chaque région, n'a-t-elle pas des conditions et problèmes très différents à résoudre ? Qu'elles sont les solutions, et les projets proposés dans le cadre de ces programmes ?

Je propose la présentation des différences et points communs des programmes énumérés dans le tableau ci-dessous (tableau qui ne vise pas l'exhaustivité des « Modellvorhaben »). Puis, j'envisage l'analyse d'un cas spécifique, le « Modellvorhaben : « changement démographique – la région crée l'avenir (« Region schafft Zukunft »). Ce programme était destiné initialement à deux régions sélectionnées parmi les *Länder* orientaux d'Allemagne. Suite aux premiers résultats positifs obtenus, il est question d'élargir le champ d'application de ce programme à des *Länder* occidentaux d'Allemagne (appel à projet en octobre 2008 par l'Etat allemand).

L'exemple de la région modèle « Stettiner Haff » et de ses projets sera analysé de très près. Lors d'une conférence nationale à Berlin fin juin 2009, ce programme se terminera par une large discussion sur les stratégies et les mesures à prendre pour réagir aux défis du changement démographique plus particulièrement dans les régions rurales.

- Quelles perspectives peuvent ouvrir ces projets ?
- Quels projets innovants sont applicables à d'autres régions ?

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

- Par quelles stratégies peut-on améliorer et assurer un développement économique régional et la prévoyance de l'existence dans des régions rurales ?

**Les formes d'étalement urbain depuis 1989 en
Roumanie, processus et problèmes: l'exemple de
Bucarest**

Nicoleta TICANA
Université d'Angers

L'étalement urbain en Roumanie est un phénomène nouveau, qui a pris ampleur après les années 1990, après la chute du régime Ceausescu. Avant la ville était figée dans ses limites communales et la mobilité était presque nulle. Pendant l'époque communiste la politique de l'Etat était de densifier le territoire urbain, en vue de l'économiser pour l'agriculture. Il faut rappeler dans ce sens la loi de systématisation du territoire de 1974. Pendant cette période à Bucarest, l'administration gouvernementale a démoli les maisons (qui sont devenues propriété de l'Etat par décret en 1950) pour construire des grands immeubles d'habitat collectif. Ce processus de renouvellement fut assez unanimement rejeté par les habitants (ils ont eu du mal à quitter leurs maisons pour aller vivre dans un appartement de „bloc”). Leur liberté d'habiter leur était volé. Ce processus a donné naissance à des ensembles de grands immeubles d'habitat collectif, formant une ceinture de „blocs” qui entoure la capitale roumaine. Les communes proches de Bucarest apparaissaient administrativement bloquées dans leur développement résidentiel et d'activités économiques diverses.

Après 1989, le changement de régime politique a induit de profondes modifications dans l'approche du développement urbain.

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Les migrations résidentielles ont progressivement pris de l'ampleur. La fonction de capitale économique et politique de Bucarest a exercé un pouvoir d'attraction important sur l'ensemble de la population roumaine. L'espace résidentiel bucarestois, au sens de Bucarest et les communes proches, est entré en transition. La privatisation en masse des logements a permis aux habitants de devenir propriétaires de leurs logements. Ils sont devenus de nouveaux libres amis dans des „blocs”. La nostalgie de la maison familiale, de la campagne originelle, des commodités de l'habitation individuelle ont émergé. Les Roumains souhaitent de plus en plus habiter des surfaces plus vastes. Ils entendent choisir là où ils pourront exercer la liberté d'une vie familiale. Au début de la période de transition, le processus de redistribution de la population bucarestoise, l'attraction vers des espaces d'étalement urbain dans les communes les plus proches ou le long des principales voies de communication a été lent. Depuis 2000, le rythme est plus soutenu même si le contexte économique récent est de nature à ralentir ce processus.

Aujourd'hui l'étalement urbain se poursuit d'une manière totalement chaotique. Les dysfonctionnements législatifs et réglementaires de l'urbanisme : absence de plans d'aménagement ou de visions stratégiques cohérentes du développement urbain ou mobilier en sont une cause majeure. Dans les périphéries, de vastes lotissements de villas font leur apparition. En général, ils sont dépourvus de routes d'accès ou d'infrastructures commerciales ou de services de base. La pression urbaine à Bucarest est plus significative au nord et à l'ouest (lacs, forêts, axe autoroutier). L'étalement urbain au nord répond à un véritable processus de tache d'huile continue. La pression est moins visible au sud, l'attractivité est plus faible (quartier tzigane Ferentari, absence de lacs ou de forêts). L'étalement se produit plus en „doigts de gant” le long des axes de communication. En même temps cette pression est particulièrement visible dans la première couronne de communes

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

contigues à Bucarest. En s'éloignant de Bucarest elle diminue. Avec l'étalement urbain à Bucarest, de nouvelles problématiques apparaissent concernant le capital résidentiel, les dynamiques spatiales et les revenus disponibles. Une véritable réflexion « politique » sur l'attractivité des sites résidentiels, l'offre foncière, la croissance de la population, la dynamique entrepreneuriale et les nouvelles activités, les infrastructures de transports est nécessaire face au contre modèle urbain que représente pour les Roumains de Bucarest des blocs, la « ville compacte » dont ils connaissent la difficulté d'y vivre. Dans un tel contexte, la nostalgie des Roumains pour la maison individuelle est bien compréhensible, mais sa concrétisation pour tous est-elle possible ? Les questions sont multiples pour le chercheur en sciences humaines et sociales : Quels sont les facteurs et les conséquences de l'étalement urbain à Bucarest ? Processus, temporalités de l'étalement urbain sont ils comparables entre la Roumanie et les autres états de l'Union européenne ? Parle-t-on des mêmes rapports ville-campagne ? Y a-t-il émergence de politiques cohérentes pour organiser l'étalement urbain en Roumanie ?

**The Impact Of The Romanian Emigration In The Origin
Regions And Destiny**

Rafael VIRUELA
University of Valencia

Romania is the country with major contribution to the immigration that Spain receives, being Spain the main destination of the Romanian emigrants. In the last months, regarding with the economic global crisis which in Spain is affecting the two sectors (construction and services) that occupy a major number of

8^e Séminaire 2H2S, Bucarest
Initiatives entrepreneuriales et développement régional.
Comparaisons internationales

Romanian workers, the emigration of return have been raised and many of these workers are planning to return to Romania soon.

This research work tries to evaluate the consequences of the emigration in the origin and destination of the Romanian emigrants. On one hand, the Romanian immigrants have contributed to transform the human and urban landscape into the Spanish regions and localities that concentrate a major number of them: Madrid, Castellón, Saragossa, Valencia, etc. There have been opened churches, trades, restaurants, bakeries, butcher's shops and other places managed by Romanian citizens and these establishments are mainly oriented to people of this nationality. On the other hand, the study of contribution of the emigrants in the transformation of the regions of origin has to be based on analyzing in what the remittances are used: family consumption, housing, business, etc. But, besides the monetary capital, the social capital is very important and in this way it is interesting to analyze in what measure the experience acquired in the destination, the behaviour and the labour habits are used in the origin.